

QUELLE SOLUTION DONNER AU PROBLEME DU PAUPERISME?

Le conseil a beau discuter longuement, tous les avis diffèrent.

GRAVE CONSIDERATION

Seuls les membres de l'union pourraient avoir de l'ouvrage de la ville.

QUESTION DES SALAIRES

La salle des séances du Conseil était, hier après-midi, remplie d'une foule anxieuse d'assister à la répétition de la séance du matin au Bureau de Contrôle, soit de voir le maire, les contrôleurs et les échevins aux prises dans une mêlée formidable.

L'atmosphère de la salle était un peu surchauffée. Les échevins firent preuve de quelque acrimonie contre le Bureau des commissaires; mais rien de sensationnel n'éclosa.

La question ouvrière, qui est celle de l'heure, fut discutée sous plusieurs de ses faces. On discuta les divers moyens de venir en aide aux sans-travail, qui deviennent de plus en plus nombreux à Montréal.

L'INTERNATIONALE

L'échevin Duboué ouvre le débat en demandant aux commissaires s'il est nécessaire de faire partie de l'Union internationale pour travailler sur les chantiers de la Ville. Il cite le cas d'ouvriers qui n'ont pu obtenir d'ouvrage à la bibliothèque municipale, en construction dans le quartier LeFavre, et celui d'un nommé Saint-Onge, bon charpentier-menuisier qui ne put obtenir qu'une place de manoeuvre, parce qu'il n'était pas de l'Union.

Des quatre contrôleurs, seul M. Ainey était à son poste, MM. Hébert et McDonald étant partis pour Québec, et M. Thomas Côté étant retenu chez lui par la maladie. M. Ainey répondit à M. Duboué qu'il ne croyait pas qu'il fut indispensable d'appartenir à l'Union pour travailler sur les chantiers municipaux.

LA FAIM COMMANDE

L'échevin L.-A. Lapointe se lève alors et cite le cas d'un M. Joseph Demeule qui a été employé un jour à la construction de la bibliothèque municipale et a été ensuite renvoyé, parce qu'il ne faisait pas partie de l'Union. Cet homme, dit M. Lapointe, avait cessé de payer ses contributions à l'Union parce qu'il ne pouvait pas faire autrement, et on l'a renvoyé malgré qu'il eût fait, malgré sa femme et ses enfants, de très bons travaux.

Je reconnais les unions ouvrières, s'écrit M. Lapointe, mais, devant la nécessité, tous les ouvriers sont égaux, qu'ils fassent partie de l'union ou non.

A suivre sur la page 6

UN BAMBIN SE NOIE SOUS LES YEUX TERRIFIES DE SES PETITS COMPAGNONS

Un garçonnet de neuf ans, Gordon Holden, dont les parents demeurent au No 45, rue Blake, jouant dans le canal, au bas de la rue Canning, a enfoncé sous la glace ce qui s'est brisée sous ses pieds, et s'est noyé. Et c'est sous le regard terrifié de deux autres petits garçons, John Rountree, 8 ans, 201, rue Canning, et John Perce, 8 ans, 128, rue Falford, amis de la victime, que le malheur s'est produit.

Le sergent Wilson, du poste No 8, averti de l'accident, envoya les constables Binette et Onellote, sur les lieux. Ceux-ci tentèrent de le réchauffer.

AU 841EME REGIMENT



Le Lt.-colonel M. A. BEAUGARD, qui vient d'être nommé pour la troisième fois, par le département de la milice, officier commandant du 841ème régiment de Saint-Hyacinthe. C'est une figure des plus populaires dans nos cercles militaires canadiens-français.

UNE FEMME BRULEE VIVE

Le coroner McMahon, hier après-midi, est allé à Saint-Martin, où il a tenu une enquête sur le corps de Mme Joseph Fox, victime d'un pénible accident.

La malheureuse femme, seule à la maison, était occupée à activer le feu de la fournaise, quand tout à coup les flammes se propagèrent à ses vêtements. Elle sortit et appela au secours. Mme Giroux, une voisine, attirée par des cris affreux, s'élança vers la victime, et réussit à éteindre les flammes; malheureusement Mme Fox avait déjà la figure, les mains et tout le corps brûlés. Le Dr Plouffe se rendit auprès de la victime, mais malgré les bons soins qu'elle reçut, Mme Fox expira après avoir enduré d'horribles souffrances.

Le coroner a disposé du cas, sans convoquer de jury.

L'EXTREME NORD VEUT UN MARCHÉ

Assemblée intéressante du club ouvrier Saint-Jean-Baptiste, hier soir.

CE QU'ON DEMANDE AUX AUTORITES MUNICIPALES

Une population à desservir qui se chiffre à plus de 70,000 âmes.

QUE DECIDERA-T-ON ?

Les ouvriers qui résident dans l'extrême nord de Montréal insistent auprès des autorités municipales, pour obtenir la construction d'un marché public, dans cette partie de la ville. Au cours d'une grande assemblée du club ouvrier Saint-Jean-Baptiste, hier soir, à la salle Lebeau, sous la présidence de M. Louis Guérard, une résolution fut adoptée unaniment, priant le maire et les commissaires de vouloir bien prendre, dans le plus bref délai possible, les moyens nécessaires pour construire un marché central, dans le quartier Saint-Denis.

Les auteurs de la proposition MM. David Giroux et Jos. Coupal ont fait remarquer que la population, tout entière demande ce marché public. "Il faut se rappeler, a dit M. Giroux, que la population, dans les quartiers situés au delà de la voie du chemin de fer du Canadien Pacifique, dépasse aujourd'hui le chiffre de 70,000 âmes."

"Il devient de jour en jour plus difficile, pour une telle population, de s'approvisionner facilement. Le commerce est trop éloigné. Les marchands, les épiceries, les bouchers, sont obligés de faire tout un voyage, pour aller s'y approvisionner. Aussi, ils sont obligés de majorer leurs prix, les provisions et les légumes, notamment, coûtent plus cher, dans le nord de la ville, qu'en aucun autre quartier."

M. Giroux explique que ce marché devra être placé dans un endroit central, de manière à desservir à la fois les quartiers de Rosemont, Parc Moisson, Saint-Denis nord, Villiers, Youville, Saint-Laurent nord. Pas moins de six-huit paroisses sont intéressées dans ce projet. "Au point de vue de l'économie pour la ville, continua M. Giroux, c'est le moment d'acheter le terrain, car la ville peut trouver facilement aujourd'hui de vastes terrains très propices à l'établissement d'un marché, pour moins de 38 cents le pied."

LA FERME ATTITUDE DES AMERICAINS

Washington, 23. — Le président Wilson n'a reçu aucun renseignement officiel sur la destruction du navire américain "Evoly" dans la mer du Nord. Il a déclaré que les notes de l'Angleterre et de l'Allemagne ne feraient pas modifier l'attitude des Etats-Unis.

FINI, LE RETRAIT DU BILL

Le conseil décide de s'opposer simplement au collage d'amendements.

CETTE OUVERTURE DU CHEMIN DE SNOWDON

Elle ne profitera, dit M. Lapointe qu'à deux grandes compagnies.

PRISES DE BEC

La délégation municipale envoyée à Québec pour surveiller le passage du bill de Montréal est partie hier soir sans emporter avec elle, pour paraître devant le Conseil législatif, des résolutions aussi radicales que celles dont elle était armée pour paraître devant la Législature.

L'échevin L.-A. Lapointe proposa une résolution à l'effet de donner instruction à l'avocat de la Cité de demander le retrait immédiat du bill de Montréal, si des amendements qui n'ont pas été recommandés par le Conseil y restaient collés; comme la réduction de \$40,000 à \$20,000 de la part que doit payer M. Tremblay pour la construction d'un égout avenue Connaught, Notre-Dame de Grâce; l'ouverture du chemin de Snowdon au coût de \$500,000, et l'expropriation de la rue Gifford aux frais du Trésor municipal, alors que jusqu'ici les propriétaires riverains ont toujours été appelés à défrayer les dépenses de semblables expropriations.

UN DILEMME

L'échevin Bastien commença par mettre le "next meeting" sur semblable résolution, mais le maire Martin décida que le "next meeting" n'avait pas sa raison d'être, attendu qu'elle n'était que la répétition d'une résolution semblable déjà adoptée par le Conseil lors du bill de Montréal vint devant la Législature.

— La Ville, argumenta alors M. Bastien, a contracté envers les quartiers anciens des obligations qu'elle doit respecter. Nous demandons cette année dans notre bill d'être relevés de ces obligations jusqu'en 1917. Si le bill est retiré, ces obligations resteront exécutoires. Devons-nous prendre ce risque pour quelques colasses?

QUELS INTERETS ?

L'échevin Lapointe n'est pas de cette opinion: — Restons conséquents avec nous-mêmes, dit-il. Non, masserons alors pas pas pour des farceurs, mais pour des hommes sérieux. L'ouverture du chemin de Snowdon va coûter \$500,000, et ce sera autant de moins que nous pourrions consacrer aux travaux dont bénéficient les ouvriers. Qui va bénéficier de cette amélioration en pleins champs? La Compagnie des Tramways, qui possède des terrains à côté, et la Montréal Water & Power Company, qui veut y poser ses tuyaux. Pourquoi faire passer l'intérêt strictement privé avant l'intérêt général?

UNE APPROBATION

M. Ménard approuva M. Bastien et opina que ce n'est pas pour quelques colasses qu'on devrait demander le retrait du bill de Montréal. Il pense, avec M. Bastien, que la délégation échevinale doit s'opposer à l'adoption du bill.

A suivre sur la page 6

FIERE PROTESTATION DES MEMBRES DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — A une réunion des membres de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, tenue hier soir sous la présidence de M. S. M. Gesteon on a adopté une résolution de censure contre le R.-P. Mathew John Whelan, recteur de l'église Saint-Patrice d'Ottawa en signe de protestation contre la lettre ouverte publiée par ce dernier à l'adresse du Cardinal Bégin et de Sir Lomer Gouin. Copie de la résolution a été envoyée ce matin à Mgr l'évêché Gauthier. Elle dit entre autres choses:

"Attendu qu'il est paru dans un organe anglo-protestant l'Ottawa Evening Journal du 13 février 1915, une lettre ouverte à l'adresse de Son Eminence le cardinal Bégin et de Sir Lomer Gouin, lettre signée par M. l'abbé M. J. Whelan, curé de la paroisse Saint-Patrice d'Ottawa.

"Attendu que la lettre en question est un exposé inexact de l'imbroglie scolaire d'Ottawa, qu'elle est

blesante pour un prince de l'Eglise que nous vénérons, Son Eminence le cardinal Bégin et nos compatriotes de la province de Québec.

"Attendu que la dite lettre renferme des assertions fausses, malveillantes et calomnieuses à l'adresse d'un saint évêque disparu, le très regretté Mgr Duhamel.

"Attendu que cette lettre contient des allusions déplacées à l'endroit de la controverse de l'université Laval, qu'elle rappelle et exalte indignement l'agitation faite autour de la succession de Mgr Duhamel. Les officiers de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa tiennent à enregistrer devant vous, Monseigneur, les déclarations suivantes: Il est faux, absolument faux, que le regretté Mgr Duhamel ait jamais favorisé les querelles de race, dans le diocèse d'Ottawa ou ailleurs. Il est faux, absolument faux, qu'il ait agi en quoi que ce soit au détriment des catholiques de langue anglaise pour le bénéfice de ses compatriotes. Il est ar-

chi-faux que Mgr Duhamel ait jamais tenté d'imposer l'étude du français aux enfants de langue anglaise et qu'il ait favorisé les écoles bilingues au détriment des écoles catholiques de langue anglaise. Il est faux, absolument faux, que Mgr Duhamel ait provoqué par son intolérance les difficultés scolaires qui ont obligé les frères des écoles chrétiennes à abandonner la direction des écoles séparées d'Ottawa ou d'ailleurs. Il est faux que les Canadiens-français soient les agresseurs dans la pénible lutte qui se fait actuellement autour des écoles bilingues et qu'ils veuillent nuire en quoi que ce soit à leurs coreligionnaires de langue anglaise ou à toute autre classe de citoyens du pays.

Nous protestons aussi vigoureusement que possible contre les imputations calomnieuses à la mémoire du défunt archevêque d'Ottawa dont la carrière épiscopale a été empreinte de pitié, de zèle apostolique, de sage administration et dont le grand cœur d'apôtre débordait de charité et de vertu, bien servi d'ailleurs par une intelligence d'élite, et par un jugement profond et qui ait favorisé les écoles bilingues au détriment des écoles catholiques de langue anglaise, contre toute contamination. En outre laissant aux autorités ecclésiastiques le soin de juger la conduite de l'abbé Whelan, nous protestons avec toute l'énergie possible comme père de famille qui nous ont confié la défense de leurs intérêts, nous protestons contre la lettre perturbatrice de l'abbé M. J. Whelan en date du 12 courant, lettre qui ne peut avoir d'autres résultats que de provoquer l'antipathie de race entre catholiques de langue anglaise et catholiques de langue française. Deuxièmement, que diminuer le catholicisme dans l'estime de la population protestante du pays en donnant le spectacle de divisions malheureuses et d'ambitions mesquines. Troisièmement, que de nuire aux règlements de la question bilingue."

dant de charité et de vertu, bien servi d'ailleurs par une intelligence d'élite, et par un jugement profond et qui ait favorisé les écoles bilingues au détriment des écoles catholiques de langue anglaise, contre toute contamination. En outre laissant aux autorités ecclésiastiques le soin de juger la conduite de l'abbé Whelan, nous protestons avec toute l'énergie possible comme père de famille qui nous ont confié la défense de leurs intérêts, nous protestons contre la lettre perturbatrice de l'abbé M. J. Whelan en date du 12 courant, lettre qui ne peut avoir d'autres résultats que de provoquer l'antipathie de race entre catholiques de langue anglaise et catholiques de langue française. Deuxièmement, que diminuer le catholicisme dans l'estime de la population protestante du pays en donnant le spectacle de divisions malheureuses et d'ambitions mesquines. Troisièmement, que de nuire aux règlements de la question bilingue."

L'ALLEMAGNE COULE AU LARGE DE DOUVRES UN SECOND NAVIRE A LA NORVEGE EN CINQ JOURS



"THE HEARTY WELCOME". — Une Française, désireuse de montrer à quel point les soldats anglais sont bienvenus en France, s'est improvisée tenancière de restaurant sur la route que suivent les soldats de l'Armée. Tous l'enseigne de haut mentionnée, distribue du café chaud aux braves "Tommy's". — Photo. Underwood & Underwood, N.Y.

LE GESTE DE LA DUCHESSE DE CONNAUGHT EST SUIVI DE RESULTATS PRATIQUES

La popularité longtemps retardée des produits de l'étable canadienne semble maintenant chose assurée en Angleterre.

ACTION VRAIEMENT PATRIOTIQUE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23. — En expédiant un envoi de plusieurs tonnes de sucre et de sirop d'érable aux soldats canadiens à l'étranger, Son Altesse Royale la duchesse de Connaught n'avait sans doute aucune autre pensée, dans le choix de ses cadeaux de Noël, que le désir d'envoyer des articles d'une origine canadienne, lesquels, elle le savait d'avance, seraient vivement appréciés. Mais dans les paroles de sir George Foster, ministre du Commerce, Son Altesse Royale a efficacement "semé les graines d'une grande industrie et d'un commerce d'exportation là où d'autres ont fait jusqu'à présent".

D'après M. G. Boyer, M.P., président de l'Association Coopérative des Producteurs de Sucre et Sirop d'Érable, jusqu'en novembre dernier, l'exportation des produits de nos érablières était une quantité insignifiante; maintenant, chaque semaine voit plusieurs tonnes laissant nos rives pour approvisionnement la demande britannique, qui a surgi soudainement, résultat du don de Son Altesse Royale.

La popularité longtemps retardée des produits de l'étable canadienne semble être assurée. Ces produits peuvent maintenant, non seulement être trouvés sur la table royale, mais dans chaque hôtel ou grand magasin de Londres.

Il va sans dire que les producteurs de sucre et sirop d'érable canadiens sont reconnaissants à Son Altesse Royale. En proposant l'adresse au discours du Trône, M. W. G. Meichel disait:

"Le très aimable cadeau que Son Altesse Royale, la duchesse de Connaught, a fait à chacun des officiers et soldats du corps expéditionnaire, a été vivement apprécié par tous. Non seulement ce fut un grand plaisir pour nos troupes canadiennes de voir que les plus grandes dames du pays ne les avaient pas oubliés dans leur camp, mais, en plus, l'offre d'un des produits indigènes du Canada avec un grand résultat, celui d'attirer l'attention du peuple anglais sur un de nos produits naturels les plus délicieux, et il contribuera à encourager une industrie trop négligée à présent."

La semaine dernière, l'Association a suivi sur la page 6

UN MILITAIRE CELEBRE



Le fameux colonel MARCHAND, héros de Fachoda, qui, d'après une dépêche de Paris, est nommé général de brigade. Dès le début des hostilités, il s'offrit ses services au général Joffre et se mit sous ses drapeaux. Il s'est distingué plusieurs fois sur les champs de bataille.

Le "Regin" est victime des torpilles des sous-marins ou des mines semées dans la Manche.—La neutralité de la Norvège en jeu.

SUCCES DES ANGLAIS AUX ENVIRONS D'YPRES

Les Russes mettent en déroute, en Galicie, deux brigades autrichiennes, font 1,500 prisonniers et s'emparent de nombreuses mitrailleuses.

SAUVE PAR LES AVIATEURS

Paris, via Londres, 23 (3 heures 40 de l'après-midi) — Le département de la guerre a fait publier, aujourd'hui, le communiqué suivant: "Il n'y a rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir. A l'ouest de Lombardzyde, les fantassins allemands ont voulu livrer deux attaques, mais ils en ont été empêchés par le feu de nos artilleurs. Le bombardement de Reims, dont nous avons parlé, hier soir, a été extrêmement violent. Il y a eu deux bombardements consécutifs. Le premier a duré six heures et le deuxième cinq heures. Quinze cents obus ont été lancés dans tous les quartiers de la ville. Ce qui restait de la cathédrale a servi de cible et les nouveaux dégâts sont considérables. L'intérieur de la crypte, qui avait résisté jusqu'ici, a été détruit. Les obus ont allumé l'incendie dans une vingtaine de maisons et tué vingt civils.

"A l'est de l'Argonne, entre Malincourt et la Meuse, nos artilleurs ont découvert une batterie allemande et fait sauter ses fourgons de munitions. Il n'y a rien à signaler sur les autres parties du front."

LE "REGIN" A ETE TORPILLE

Londres, 23 (1 heure 25 de l'après-midi) — Le steamer norvégien "Regin" a été coulé, ce matin, au large de Douvres, par un sous-marin ou une torpille dormante. L'équipage, qui se composait de vingt-cinq hommes, a été sauvé. Le "Regin", qui portait une cargaison de charbon destinée à Bordeaux, a coulé dix minutes après avoir été frappé. C'est le deuxième steamer norvégien dans la Manche, depuis le 18 février, alors que fut établi le blocus des eaux anglaises par l'Allemagne. Jusqu'ici, la guerre a fait perdre à la Norvège plusieurs vaisseaux.

A DEUX DOIGTS D'UN DESASTRE

Berlin, 23. — Une revue allemande raconte que c'est grâce à l'initiative et à l'intelligence de deux aviateurs si l'armée du général von Kluck a pu arrêter à temps sa marche sur Paris, pendant le mois d'août. Ces aviateurs devaient surveiller l'armée de réserve de Paris. Au cours d'une reconnaissance, les mouvements mystérieux d'un corps d'armée ennemi attirèrent leur attention. Ils décidèrent de prolonger leur vol. Ils étaient alors à l'est de la Ville-Lumière. Ils se dirigèrent aussitôt vers le nord et leurs observations leur permirent de constater que l'armée du général von Kluck était menacée d'un enveloppement. L'état-major du général von Kluck ne voulut pas d'abord ajouter foi aux rapports des aviateurs; car les patrouilles n'avaient pas signalé un tel mouvement des troupes françaises. Mais on dut bientôt se rendre à l'évidence. Le flanc de l'armée du général von Kluck était réellement à deux doigts d'un désastre.

Les deux aviateurs, qui sont lieutenants, ont été décorés de la croix de fer. Ils ont dernièrement accompli un vol important au-dessus de Varsovie.

LES SUCCES DES ANGLAIS

Londres, 23 (1 heure 55 de l'après-midi) — Le département de la guerre a fait publier, aujourd'hui, le communiqué suivant: "L'ennemi continue à déployer une grande activité. Dans la région d'Ypres, plusieurs attaques et contre-attaques ont été livrées. A six heures du matin, le 21 février, les Allemands ont fait exploser plusieurs mines qui ont détruit une de nos tranchées. Une autre ligne a été préparée à peu de distance derrière la tranchée détruite et occupée immédiatement par nos soldats. L'ennemi a essayé ensuite de faire une avance, mais tous ses assauts ont été brisés complètement. Près de Givenchy, nos fantassins, après l'avoir canonné efficacement, se sont emparés d'une tranchée allemande et l'ont détruite.

Le long du canal de la Bassée, l'ennemi a essayé de se porter à l'attaque, mais nos artilleurs l'ont facilement tenu en échec.

Au sud de la Lys, la canonnade et la fusillade ont été plus violentes, mais nos troupes ont prouvé leur supériorité. Il n'y a eu que des duels d'artillerie sur les autres parties du front. Le brouillard a rendu difficiles les reconnaissances aériennes."

IMPATIENCE DES ANGLAIS

Londres, 23. — Les journaux demandent aujourd'hui, au gouvernement, de rendre plus efficace le blocus de l'Allemagne et de répondre le plus tôt possible par des représailles aux menaces de l'ennemi. Le "Mail" dit que le peuple anglais se fait illusion s'il croit que le blocus de l'Allemagne est complet. Il déclare que les Allemands reçoivent encore des vivres et des matières premières. Le "Graphic" s'exprime ainsi: "Pendant que le cabinet anglais hésite, l'Allemagne réduit la Belgique à la famine."

LA REVANCHE DES RUSSSES

Pétrograd, 23. — L'armée russe qui a dû reculer, en Prusse orientale, est, dit-on, sur le point de reprendre l'offensive. Une communication officielle annonce que, le 20 février, en Galicie orientale, au sud-est de Stanislaw, les Russes ont mis en déroute deux brigades autrichiennes, ont fait 1,500 prisonniers, dont 20 officiers et se sont emparés de plusieurs mitrailleuses. Il est aussi annoncé officiellement que les Russes ont fait prisonniers 500 Allemands, entre Racow et Plonsk, sur la rive gauche de la Vistule, et que, dans les Carpathes, plusieurs contre-attaques autrichiennes ont été repoussées, l'ennemi ayant dans chaque cas, subi de lourdes pertes.

(Autres nouvelles de la guerre voir page 6)

ITALIEN A DONNE UN AFFIDAVIT

Mais on saura où le prendre
si on en a besoin,
plus tard.

PAIE UNE VIEILLE
DETTE A LA SOCIETE

est Savard et ses constables
qui sont visés dans ses
déclarations.

CE QU'IL DIT

Les constables Colangelo et Carucci, de l'escouade du lieutenant Savard, ont arrêté, hier après-midi, nommé Raphaël Malino, 41 ans, de temps après, envoyé à la prison de Bordeaux, où il devra passer trois mois, payer une amende de \$200, ou demeurer trois mois en prison.

Avant d'être envoyé à sa nouvelle demeure, Malino n'a pas eu à passer par les formalités de la cour à Recorder ou celles des Magistrates. Son sort était réglé d'avance et voilà pourquoi.

Il y a neuf mois, l'Italien était retenu par le lieutenant Savard sous accusation d'avoir fréquenté une maison de débauche. Le recorder eut alors à entendre la cause, le condamna à trois mois de prison, à payer une amende de deux cents dollars ou à passer trois autres mois dans une des cellules de la prison de Bordeaux.

Malino en appela devant la cour à Banc du Roi et donna des garanties pour sa comparution au terme de juin.

Au jour fixé, il ne comparut pas, son dépôt fut confisqué, puis un nouveau mandat d'arrêt fut lancé contre le prévenu qui, au lieu de la police, avait alors quitté la ville.

Il est dit-on revenu à Montréal, y a une semaine, et depuis lors il avait donné un affidavit prétendant qu'il a tenu des maisons de débauche dans différentes parties de la ville. Il aurait vendu des queues, chose que le lieutenant Savard et les membres de son escouade savaient. Il n'a, dit-il, jamais été molesté, parce que plusieurs membres de l'escouade obligeamment mangèrent et buvaient avec lui, sans bourse délier. Malino ajoute dans son affidavit qu'il a payé \$5 et \$10 à des constables par \$5 et \$10.

En fouillant au poste, hier, on trouva une copie de cet affidavit, il a, dit-il, signé à la demande d'un détective d'une agence privée.

OPINION AUTORISEE

Il appert que la plupart des pharmaciens de Montréal se trouvent fortement atteints par la nouvelle taxe de guerre, et ils ont l'intention de protester auprès du gouvernement. L'un d'entre eux, M. Germain Guérin, des pharmacies Beauveillé et Guérin, nous a dit qu'il n'a pas d'opinion, nous déclarait ce qui suit: "Je crois certainement me faire l'interprète de tout le corps pharmaceutique de Montréal et de Québec, en disant que nous, les pharmaciens, nous sommes actuellement les victimes d'une injustice que, je l'espère, on s'efforcera de redresser. La taxe de guerre, telle que nous sommes appelés à la supporter, nous est-elle vraiment, et pour la plupart,



SI VOUS SOUFFREZ D'HEMORROIDES

eu importe leur durée et leur gravité, allez chez votre pharmacien aujourd'hui et achetez une bouteille de 50 cts du Remède Pyramide contre les Hémorroides. Il vous soulagera rapidement et une simple toilette guérira souvent. Un paquet est envoyé gratis par la poste sans aucune enveloppe ordinaire si vous nous envoyez le coupon ci-dessous.

Coupon d'Echantillon Gratis

Pyramid Drug Company,
518 Pyramide Bldg., Marshall, Mich.
Veuillez m'envoyer un échantillon gratis du Remède Pyramide contre les Hémorroides, sous enveloppe ordinaire.
Nom.....
Rue.....
Ville..... Province.....



Prélat
beau choix de
désains, 2 yds
de large, va-
leur courante
25c; demain,
la verge carrée,
24c

Linoléum
2 yds de large,
désains variés,
qualité ordinaire
50 cts. Notre
prix spécial,
la verge carrée,
38c

DOUILLETES couvertures en satin,
Valeur extra à \$1.65. Mercredi cha-
cune, \$1.05

DOUILLETES couvertures de plume,
fleur, dimension 66 x 121 pou. Valeur courante: \$8.00. Nous en avons 25 que nous voulons solder au prix très spécial de \$2.95

DOUILLETES anglaises, couverture
en soie, fabriquées
expressément pour le "Bon Marché",
dimension pour lits doubles, rég. \$7.00.
Mercredi, chacune, \$4.50

De 8.30 à 9.30 hrs
seulement Mercredi-
di Matin

Coton "Bengal" non blanchi,
bonne épaisseur, 34 pou-
ces de large, valeur courante 10c,
durant l'heure indiquée 6 1/2c

A droite en entrant, au
fond, près de l'ascenseur.

GOTON blanc fini toile, pour draps, 2 yds
35c. Mercredi, la verge, 21c

CREPE broché, blanc, champagne, bleu-
violet, violet, marine, écarlate,
grande demande pour robes, blouses, etc.,
très belle valeur à 75c. Mercredi, la verge, 39c

Exceptionnel.
Tissus Lavables

Chali de coton, Marquise,
Tusor de toile, dessins
fantaisie, différents coloris et
foncés pour robes, blouses, ki-
monos, 27 pouces de large, va-
leurs courantes 18c, 20c, 11c
25c. Mercredi, la verge

VELOURS
couché, largeur 19 pouces, tous
les coloris, vendu régulièrement
\$1.00, durant cette 33c
grande vente, la verge

Nouveautés pour le Printemps
TWEED double largeur, de qualités supé-
rieures, toutes couleurs, 2 yds, 25c
\$1.50 \$1.75 \$2.00 et \$2.50

TWEED à pantalons, nouveaux dessins,
très belles valeurs à 50c, 75c,
\$1.00 et \$1.25 la verge

Nous faisons le tailleur gratis
pourvu que l'étoffe ait été achetée ici.

**Allée Centrale, Rez-
de-Chaussée**

CHEMISETTES en point noir, cré-
te, grandes, Mercredi, 23c

COLLETS et manchettes en guipure,
couvent, rég. 35c. Mercredi, 14c

ROBES Venant d'être reçues, jolies petites
robes blanches estampées, avec
bord dentelé en couleur, pour enfants
de 2 et 4 ans. Qualité supérieure à 59c

PETITES ROBES en coton écru,
jolis dessins, estampés, pour enfants de
2 et 4 ans. Offertes au prix spécial de 35c

TELEPHONES EST 6700-6701

**Nous jette dans une véritable con-
servation. Nous reconnaissons bien
la justice de l'argument qui veut
que tous nous soyons appelés à con-
tribuer aux frais de la guerre. On
en a fait une loi; nous voulons
nous y soumettre. C'est nécessaire,
inévitables, car on ne se bat pas
sans avoir des ressources, et c'est une
façon d'acquiescer en quelque sorte nos
devoirs envers la patrie, aux mau-
vaises heures...**

"Cependant, nous croyons, mes
confrères et moi, que le fardeau de
la taxe de guerre, telle qu'elle est,
est vraiment trop lourd pour les
épauls généralement faibles des
pharmaciens; nombre d'entre nous
ne pourront en supporter le poids.
L'honorable ministre, les finances,
avec la meilleure intention du monde,
n'a évidemment pas calculé toute
la portée de cet impôt dont il nous
frappe. Il n'a certainement pas songé
qu'une taxe de 10% sur ce qui
constitue les neuf dixièmes de
notre commerce nous saigne littéra-
lement à blanc. Qu'un marchand
quelconque (c'est généralement le
cas des magasins à rayons), ait à
acquiescer pareille taxe sur quelques
produits, entre des milliers non
taxés, la chose est admissible, parce
que en définitive elle n'est pas très
onéreuse dans les circonstances;
mais l'événement prend un tout au-
tre aspect pour nous qui sommes
frappés sur toute la ligne.

"Et je me demande pourquoi ce
traitement "de faveur", pour nous
les pharmaciens?"

Croît-on encore, en certains mi-
lieux, aux profits légendaires d'au-
trefois? Le public, aussi bien que
les auteurs de la présente loi, sont-ils
demeurés sous l'impression, hélas
jamais justifiée, que chez nous c'est
tout de profit? On serait vraiment
tenté de le croire, tant le coup nous
est porté droit.

"Nous avons calculé que l'achat
des timbres, chez le plus modeste
d'entre nous, nécessitent un déboursé
imprévu et immédiat de \$400 à
\$500. Je vous le répète, nombre
d'entre nous sont totalement inca-
pables de faire face à une telle obli-
gation. A-t-on voulu notre ruine?"

AU BON MARCHÉ

"A QUALITE EGALE, NOS PRIX SONT TOUJOURS LES PLUS BAS"

MERCREDI, 24 FEVRIER

**OFFRES IMPORTANTES A SAISIR DANS
TOUS LES RAYONS**

Profitez de nos réductions de la dernière semaine de Fé-
vrier pour vous procurer à bon compte vos Tapis, Carpets,
Prélat, Rideaux, Stores, garnitures de lits, etc.
Devancez les foules et choisissez plus à l'aise, pendant
que notre personnel peut vous accorder tout le temps voulu.
Tout article acheté maintenant sera mis de côté jusqu'à
demande, si on le désire.

**VENTE EXTRAORDINAIRE DE BLOUSES
DE TOILETTE**



BLOUSES en flanelle et en flanellette, gris beige, crème avec rayures bleues,
noires ou rouges, collet bas ou haut, manches longues, bou-
tonnées sur le devant, 24 et 42, valeurs de \$1.25 à \$2.75. Très spécial à 99c

**Nous venons de recevoir: quelques nouveaux costumes noir
et bleu marine pour le Printemps, qui sont très intéressés.**

2me ETAGE
HABILLEMENTS
En tweed de couleurs va-
riées, genre Russe, collets
boutonnés, pour garçons de
2 1/2 à 4 ans. Valeurs \$2.50
et \$4.00. Très spécial à 49c

HABILLEMENTS
En tweed de couleurs di-
verses, dessins rayés ou
quadrillés, aussi unis, avec
plus, ceinture, collets bout-
onnés. Rég. \$4.50 à \$5.50.
Très spécial à \$2.98

Chemises
En percale de couleurs claires,
avec double em-
piècement, fai-
blement, 14 1/2 à 16 1/2 pour
hommes, valeur
courante \$3c, le
prix réduit du
"Bon Marché",
chaque, 49c

Chaussettes
En cachemire noir tout
sain, grandes aigles,
pour hommes, va-
leur courante
25c, spécial, 19c

MOUCHOIRS "Excella" blancs et
bleus, avec ourlets,
cun. 12c, spécial 6c

GRAVATES en soie, couleurs et des-
sins de fantaisie, forme
Derby, valeurs 25c et 35c chacune, 19c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

SOIE "JACQUART"
chinée, différents coloris, fond
uni avec dessins variés
(fleurs) 40 pouces de large,
pour robes d'été, valeur excep-
tionnelle à \$1.00. Lundi, "Au
Bon Marché", la ver- 49c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

POPELINE
française noire tout laine, 40
pouces de large, excellente
valeur à 65c, le prix vrai-
ment exceptionnel du "Bon
Marché", la verge 47c

NOTRE RAYON DE LA BRODERIE

tient le premier rang avec des offres absolu-
ment avantageuses et toujours renouvelées.

BRODERIE
sur mousseline Suisse
27 pouces de large,
jolis dessins pour ro-
bes de fillettes, pel-
lonces, volants, etc.,
valeur courante 35c.
Le prix du
"Bon Marché" pour
mercredi, la verge
37c

BRODERIE
et insertion sur lawn
et mousseline, 2
40 pouces de large, rég.
40c et 45c. Mercredi,
la verge 3 1/2c

BRODERIE et entredeux sur lawn et
mousseline Suisse, 5, 7 et 9
pouces de large, dessins variés, valeurs
variant de 15c à 25c. Très
spécial, mercredi, la verge 12 1/2c

DENTELLE imitation de toile et in-
sertion, largeurs assorties,
très importantes. No-
tre spécial, mercredi, la
verge 3c

ENTRE-DEUX en point oriental
fleurs de soie, 2 à 4 pouces de large,
valeurs variant de 25c à 35c. Mercredi, la
verge 19c

DRAP "COVERT" dans plu-
sieurs coloris clairs et foncés
pour costumes de Printemps, 40 ps
de large, très belles valeurs à 65c et
75c. Le prix spécial du "Bon
Marché" pour mercredi, 29c

LONGS KIMONOS
en crêponette, couleurs
variées, grands as-
sortiments, collet et man-
ches en crêpon gauté. Valeur
régulière \$1.75. Mercre-
di, chacun, 98c

PEIGNOIRS
en chail fantaisie, tal-
lis 36-38 seulement, 29c
35c, 29c

Cache-Corset
en fine batiste, garnis de
dentelle et de broderie.
Rég. 25c, pour 19c

TABLIERS
A manches en indienne
claire et foncée, avec
ceinture, pour fillettes,
6 à 10 ans, rég. 29c
45c, pour 29c

PETITS TABLIERS en lawn gar-
nis de broderie et d'insertions, belle
valeur à 30c. Spécial, chacun, 15c

SOIE DUCHESSE
noire, très lustrée, 36 pouces de
large, épaisse et de bonne qua-
lité pour robes, etc., excellente
valeur à \$1.50, le prix spécial
du "Bon Marché", 97c

GANTS lavables en chamoulette, gris, noir
et brun, deux boutons à 39c
pression, spécial pour Mercredi, 19c

GANTS chevreau (kid) brun ou noir, deux
boutons à pression, toutes pointures
pour dames, très belle valeur à 90c, 49c
Mercredi, 19c

GANTS chevreau (kid) avec goussets, mar-
que Masotte "Acme", marine,
gris, brun, noir, blanc, deux boutons à
pression, Notre prix spécial pour Mercredi, 79c

GANTS laine différents coloris et pointu-
res, poignets fermés, pour da-
mes, rég. 25 et 35c, le prix du "Bon Mar-
ché", 17c

BAS en cachemire noir, à côtes larges ou
fines, talons et bouts de pieds doubles,
pour dames et garçons, rég. 35c. Mer-
credi, 15c

BAS en laine noire, pieds renforcés pour en-
fants de tout âge, valeur cou-
rante 25c. Mercredi, très spécial, 12 1/2c

SACOCHE en imitation de cuir noir,
forme tambo, deux poches, em-
bouties, rég. 50c. Mercredi, chacune, 25c

SAVON Avez-vous essayé le savon favori
de nos mères. Bonne qualité pour
l'école, trois morceaux et statuette en
savon (bébé) pour 25c

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

Acheter "Au Bon Marché"
C'est Economiser.

FEU FEU FEU

Vente extraordinaire de la balance de
nos fixtures électriques pour salon, salle
à diner, etc.

Le tout doit être vendu en bas du prix
de la manufacture afin de faire place pour
procéder aux réparations de la bâtisse.

PEERLESS LIGHTING CO.
319 Boulevard St-Laurent

NOUS BATTONS TOUJOURS LA MARCHÉ EN FAIT DE

MOUTON DE PERSE

ET VISON

Notre Nouvel Assortiment de
Peaux est Arrivé.

Les PRIX N'ONT JAMAIS ETE AUSSI BAS
QUE MAINTENANT.

OFFRE SPECIALE
ELEGANT SET EN VISON CANADIEN
Collettes (Lobo), 23 pouces de long, queues
nouvelles (pour le confort de nuit) et
queues doublées soie riche et souple. Man-
chon (Milan) pour conv. \$145.00 en
set. Notre nouveau prix \$100.00

MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE
Nouvelles peaux. Modèles 1915.
40 et 45 pouces de long. Collet-cha-
le. Manches doubles, boutons, etc. Man-
chons fantaisie et demi-ronds. \$45.00 en
mode. \$100.00 en montant.

Nos prix et notre assortiment ne peuvent
être comparés.

SETS EN MOUTON DE PERSE (Modèles po-
pulaires). Collettes, écharpes, etc. Man-
chons fantaisie et demi-ronds. \$45.00 en
Grand choix.

MANTEAU EN NEAR SEAL Grand assor-
timent de modèles en vogue, 40 et 45 pou-
ces de long. Notre prix \$55.00 et \$65.00

SPECIAL — MANTEAUX EN
PONEY, 40 et 45 pouces de long.
Modèles de cette année garnis de
Mouton de Perse, near seal, civet-
te ou renard noir. Manteaux légers
Les importations sont difficiles
tre prix d'écoulement.

SETS EN RENARD NOIR à un
prix jamais offert encore. Garnis
de fourrure et fins à la mode.
notre prix est de \$20.00
restera, le set, \$45.00

DEPARTEMENT DES PEAUX
Notre nouveau stock de Mouton de Perse, Vison, Martre d'Alaska,
Hermine, Loup, etc., est déjà en partie arrêté. Les prix sont
faibles, les choix immenses. Les prix sont beaucoup plus bas que
l'année dernière.

POUR MESSIEURS
Par-dessus doublés en mousseline, collet lustré, etc.
surs en beau noir meilleure qualité. Notre spécial \$45.00

TISSUS A COM

AU PARLEMENT FEDERAL

DOIT-ON LE DROIT DE VOIR NOS SOLDATS QUI SONT EN EUROPE

Une proposition est faite dans ce sens, à la Chambre des Communes, pour le cas où une élection générale aurait lieu.—L'hon. M. Rogers appuie la mesure qui est renvoyée à un comité spécial pour étudier la représentation de l'île du Prince Edouard.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 23.—M. Fripp, député d'Ottawa, a proposé hier à la Chambre, que les soldats canadiens qui sont aujourd'hui en Europe aient le droit de voter dans le cas où il y aurait des élections générales au Canada. L'hon. M. Rogers a profité de l'occasion pour dire que "dans le cas où le gouvernement jugerait à propos de faire des élections, selon les événements qui pourraient survenir, il ne croit que juste d'autoriser les soldats canadiens qui sont en Europe de voter aux élections."

Le premier ministre déclare que la question serait étudiée par un comité spécial.

M. Marcel, de Bonaventure, a informé la Chambre que l'hon. M. Levesque était malade, et qu'il ne pourrait reprendre son siège avant une dizaine de jours.

L'hon. W. White, ministre des Finances, présentera, cette semaine, un bill au sujet de la loi des banques.

Lors de la session d'urgence du mois d'août, fut adoptée la loi financière 1914, ayant pour objet de conserver les intérêts commerciaux et financiers du Canada. Entre autres dispositions se trouvent dans cette loi l'autorisation de faire certaines avances aux banques charitables; l'autorisation pour ces banques d'effectuer leurs paiements en billets de banque au lieu de les effectuer en or; l'autorisation pour les banques d'émettre un excédent de circulation, du 1er mars au 1er août, en une année quelconque (en cas de guerre).

La proclamation du gouverneur général en conseil, publiée le 5 septembre 1914, aura sa durée d'effet prolongée, car l'honorable ministre des Finances, en soumettant aux Chambres, mercredi prochain, une résolution à cet effet.

Un bill a été présenté par M. Broder, de Dundas, à l'effet que les fonctionnaires du Canada qui ont été employés au service civil ne doivent pas être exclus de la loi des élections provinciales, ni se livrer à aucun tra-

vail de partisan, ni occuper aucune charge municipale, provinciale ou fédérale, par les votes du peuple.

On étudiera plus tard ce projet de loi. Une résolution de M. Hughes, de Kings, I. P. E., a été ensuite étudiée. Cette résolution demande la modification de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, aux fins que la province de l'île du Prince Edouard soit toujours représentée dans la Chambre des Communes du Canada, par au moins six députés, chiffre primitivement assigné à la dite province lors de son entrée dans la Confédération.

Cette résolution a été rejetée, car le cas avait été réglé par le comité de redistribution, lors de la dernière session.

M. Fripp, député d'Ottawa, a soulevé ensuite une longue discussion en proposant que les soldats canadiens qui sont en Europe aient le droit de voter si une élection survient au Canada.

L'hon. M. Rogers a approuvé la proposition de M. Fripp, et a ajouté qu'il ne serait pas juste que les soldats canadiens qui sont en Europe aient le droit de voter si une élection survient au Canada.

L'opposition a combattu cette théorie avec énergie. L'hon. M. Graham a soutenu que les soldats canadiens qui sont en Europe ne seraient pas en mesure d'obtenir les votes des soldats qui sont en Europe.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

QUELLE SITUATION DONNER AU PROBLEME DU PAUPERISME?

Suite de la dernière page SALAIRE EXCESSIFS

M. Larivière cite aussi le cas de deux ouvriers de son quartier qui ont été suspendus parce qu'ils ne faisaient pas partie des unions ouvrières. On leur a dit d'entrer dans l'union afin de tenir un salaire plus considérable.

—Bien que la Ville ait dépensé l'été dernier, continue M. Larivière, une somme excessive pour ses travaux, elle a accompli moins de travaux que par le passé parce que de simples manoeuvres étaient payés comme des ouvriers de métier, comme des charpentiers-menuisiers, maçons et briquetiers, sous prétexte qu'ils étaient de l'Union. Le résultat a été que l'argent manqua pour terminer une foule de travaux. Moi, je suis favorable à tous les ouvriers, ceux de l'Union comme les autres. C'est pourquoi je voudrais que tous eussent de l'ouvrage, même à un prix moindre. Je connais des ouvriers qui seraient trop heureux de travailler, par le temps qu'il court, à \$1.50 par jour, car mieux vaut travailler à un salaire moindre que de mourir de faim.

L'échevin Dubois, représentant du quartier Emard, se plaint que les ouvriers de son quartier ne tiennent pas de l'opinion de l'échevin Larivière. Les salaires des ouvriers, dit-il, doivent être proportionnés au coût de la vie. Quand le coût de la vie augmente, les salaires doivent être augmentés. Ceux qui viennent offrir leurs services à \$1.50 par jour, quand le salaire régulier est de \$2.50, sont pour la plupart des étrangers. Il est malheureux cependant qu'un grand nombre de contremaîtres cherchent à faire travailler les ouvriers en longueur en n'employant qu'un petit nombre d'ouvriers. Il y a des contremaîtres qui emploient leurs locataires de préférence aux autres. Les abus doivent cesser. Le maire ajoute que, à l'avenir, il supprimera de ses fonctions tout contremaître qui ne paiera pas ses ordres du Bureau des commissaires.

M. Charrand qui parle ensuite, fait l'éloge des unions internationales, "dont j'ai été, dit-il, un des grands chefs". Elles veulent le bien-être de l'ouvrier. Dans l'intérêt de l'ouvrier, ce sont elles qui doivent commander aujourd'hui.

M. JOS. AINEY
Le contrôleur Ainey aborde à son tour la question ouvrière. Il déclare que le discours prononcé par M. Lapointe n'est pas inattaquable. N'importe qui peut faire partie de l'Union des charpentiers-menuisiers, mais être tenu de payer d'abord sa contribution, s'il ne le peut pas. On lui donne même un délai de deux ou trois mois pour payer. Il est reconnu que les ouvriers ne peuvent se défendre sans organisation et c'est pourquoi on leur recommande d'en faire partie. On reproche à la ville, d'un autre côté, de ne pas employer tous les ouvriers qui se présentent. Est-il nécessaire d'employer quatre ouvriers pour un certain travail, quand deux suffisent à le faire? M. Ainey ne conteste pas que des plaintes nombreuses sont faites à propos de salaires contremaîtres, mais il n'a pas encore la preuve que ces plaintes étaient fondées. On dit que la Ville paie des salaires exorbitants. Pourtant, l'échelle des salaires raisonnables est en tous points semblable à celle du gouvernement fédéral.

M. Larivière réplique qu'il ne désire pas, en principe, la réduction de l'échelle des salaires raisonnables; mais il faut tenir compte des circonstances, et il croit qu'il vaut mieux voir deux familles d'ouvriers, en temps de famine, vivre chœuvrement d'un demi-salaire par jour, plutôt que d'en voir une opulente et l'autre crever de faim.

TOUS LES OUVRIERS

M. Ainey trouve une contradiction dans les paroles de M. Larivière. Il dit ne pas vouloir réduire les salaires des ouvriers. Mais, après ce que l'on vient d'entendre, personne ne pourra dire que M. Larivière n'est pas en faveur de la réduction des salaires.

M. Larivière, continue M. Ainey, prétend que les travaux de pavage ont coûté très cher parce que les salaires étaient exorbitants. Il a été mal informé. Je crois qu'un ouvrier bien payé travaillera mieux qu'un ouvrier mal payé.

M. Charrand — M. Larivière est-il en faveur des unions internationales?

M. Larivière — Je suis en faveur de tous les ouvriers, mais je crois que, vu les conditions actuelles, il ne devrait pas y avoir d'échelle des salaires raisonnables. En temps de crise, la ville devrait distribuer l'argent à sa disposition entre les plus grand nombre d'ouvriers, plutôt qu'entre le petit nombre.

MAIRE EN SCENE
Ici, le maire Martin, qui s'est emparé du fauteuil d'un échevin absent, prend la parole. Il n'est pas de l'opinion de l'échevin Larivière. Les salaires des ouvriers, dit-il, doivent être proportionnés au coût de la vie. Quand le coût de la vie augmente, les salaires doivent être augmentés. Ceux qui viennent offrir leurs services à \$1.50 par jour, quand le salaire régulier est de \$2.50, sont pour la plupart des étrangers. Il est malheureux cependant qu'un grand nombre de contremaîtres cherchent à faire travailler les ouvriers en longueur en n'employant qu'un petit nombre d'ouvriers. Il y a des contremaîtres qui emploient leurs locataires de préférence aux autres. Les abus doivent cesser. Le maire ajoute que, à l'avenir, il supprimera de ses fonctions tout contremaître qui ne paiera pas ses ordres du Bureau des commissaires.

M. Charrand qui parle ensuite, fait l'éloge des unions internationales, "dont j'ai été, dit-il, un des grands chefs". Elles veulent le bien-être de l'ouvrier. Dans l'intérêt de l'ouvrier, ce sont elles qui doivent commander aujourd'hui.

VOIES ELEVEES
Le maire Martin ayant parlé de la misère menaçante pour les ouvriers dans les mois qui vont suivre, et ayant déclaré que la Ville était actuellement la seule grande corporation qui s'occupe de procurer de l'ouvrage aux travailleurs, le député de la circonscription de Saint-Henri, trouve que le Grand-Tronc devrait commencer l'évaluation de ses votes de la gare Bonaven-

ture aux limites ouest de la Cité. C'est pourquoi il prie le Bureau des commissaires de bien vouloir s'informer auprès du département en loi quelle est la raison du retard apporté dans la solution du problème de l'évaluation des votes de la compagnie du Grand-Tronc, dans les quartiers Sainte-Cunégonde et Saint-Henri; comment il se fait que malgré la résolution adoptée par le conseil le 20 mars 1914, aucune évaluation n'a encore été prise par la Commission des Chemins de Fer sur cette importante question, et il prie en outre le dit Bureau de bien vouloir obtenir une réponse à cette interpellation d'ici huit jours, si possible.

LES REMEDES

Le greffier donna lecture, à la fin de cette discussion, d'une lettre de M. Louis Masson, entrepreneur, demandant l'approbation du Conseil pour une échelle de prix soumise par lui à l'Association des Constructeurs. Le maire Martin s'objecta aussitôt en disant que les capitalistes veulent profiter de la gêne actuelle pour exploiter les travailleurs.

Le conseil décide de renvoyer cette lettre à un comité échevinal qui a reçu mission d'étudier les problèmes ouvriers de l'heure et de suggérer les meilleures solutions.

L'HOPITAL DE LA MATERNITE COMPTE UNE NOUVELLE INFIRMIERE

Hier après-midi, à trois heures, dans la salle de réception de l'Hôpital de la Maternité, des Soeurs de la Miséricorde, le docteur E. A.



Mlle Irene Turgeon, qui a obtenu son diplôme d'infirmière à l'hôpital de la Maternité.

René de Cotret remettait à Mlle Irene Turgeon, son diplôme d'infirmière. En même temps, il prononça une allocution sur les applaisantes qualités de Mlle Turgeon, et sur les succès qu'elle avait obtenus au cours de ses études.

M. Charrand — M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

Les crédits du ministère de la marine ont été étudiés. Aujourd'hui, M. Maclean continuera le débat sur le budget.

Mr Robert Borden a exprimé l'opinion que le sujet méritait une étude sérieuse. Il dit que la chose a été faite déjà dans certains pays. Qu'il y ait ou non, la question sera étudiée par un comité composé de MM. Northrop, Carvell, Robidoux, et des honorables Doherty et Meighen.

AUTRES NOUVELLES DE LA GUERRE

Par Cable Spécial à la PRESSE

Londres, 23.—Les nouvelles ne sont pas bonnes pour les Allemands, à quelque côté que nous nous tournions. D'abord, sur le théâtre occidental de la guerre, les Alliés ont fait des progrès partout, en dépit des contre-attaques prussiennes, et particulièrement en Champagne et en Artois. Quant aux menaces des Allemands, en ce qui regarde la campagne maritime, elles n'ont jusqu'ici produit aucun résultat sérieux. Il est vrai qu'un sous-marin tout entier a été coulé, mais le navire marchand anglais dans la mer d'Irlande; mais ce sont des incidents qui ne peuvent nullement effrayer le commerce en général, qui, d'ailleurs, opère dans l'Atlantique dans la zone menacée par l'insolence prussienne.

Il y a, pourtant, un cas que nous devons signaler à l'attention, et qui ne manque pas d'intérêt. Une vive sensation aux Etats-Unis; c'est la destruction d'un vaisseau américain chargé de coton, en destination de Brême, Allemagne, qui a sauté en deux morceaux au large de la côte allemande. Il n'y a pas de doute que les Alliés d'aujourd'hui ont eu un grave incident diplomatique si le sous-marin qui a coulé le navire américain est un sous-marin allemand. Mais la Providence ne l'a pas voulu; en ce cas, elle ne semble absolument pas favoriser le Kaiser qui, orgueilleusement, prétend s'offrir le victoire de Dieu.

Et pendant ce temps, les nations maritimes sentent leur ressentiment grandir contre le germanisme tyrannique.

Du côté de l'Orient, les choses vont encore plus mal pour l'Allemagne et ses alliés austro-hongrois et turcs. Pendant que les Russes, solidement établis sur le Niémen, se préparent à fondre de nouveau sur la Prusse, les Alliés du front oriental infligent aux Allemands une sérieuse défaite en Pologne, à Ossowetz. Actuellement, les Allemands sont en pleine retraite vers le nord, c'est-à-dire vers la frontière sud de la Prusse orientale. Dans les Carpathes les Russes sont maîtres de la situation et menacent toujours la Hongrie; ailleurs, ils tiennent solidement.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Mais, en outre, la Russie se prépare à faire une descente de troupes, près de Constantinople, en même temps que les Alliés attaquent du côté des Dardanelles.

C'est la fin de la Turquie qui approche.

Washington, 23.—Le président Wilson a eu ce soir une entrevue avec le secrétaire Bryan au sujet de la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

Il y a quelque temps que nous n'avons pas entendu parler des Turcs, et pour cause; mais voilà que les dépêches nous apprennent la destruction du paquebot allemand, l'*Alsace*, par les forces de l'Armée, exécutant un seul du côté de l'Asie. Ce paquebot a été capturé par une attaque combinée d'une puissante flotte anglo-française, et de nombreux aéroplanes et hydrorapides.

COMMUNIQUE OFFICIELS

A PARIS

Paris, via Londres, 23.—Un communiqué officiel publié hier soir, par le bureau de la guerre parle du bombardement de Calais par un Zeppelin qui lança des bombes et tua cinq civils. En voici le texte.

Un dirigeable Zeppelin a bombardé Calais ce matin. Il lança une dizaine de projectiles qui occasionnèrent la mort de cinq personnes appartenant à la population civile et de quelques matériaux.

Nos batteries ont démolé une pièce d'artillerie lourde qui occupait une position près de Lombardes.

Entre la Lys et l'Aisne, un très efficace auquel se sont livrés nos artilleurs a eu pour effet de disperser un campement ennemi et les directeurs d'un convoi.

L'ennemi a bombardé Reims avec violence, dimanche soir, et lundi; il en résulte de nombreuses victimes qui ont servi de rançon aux défaites allemandes de ces derniers jours.

Sur le front de Souain-Beaurevoir, nous avons fait des progrès, prenant d'assaut toute une ligne de tranchées ainsi que deux bosquets où s'était embusqué l'ennemi; nous avons aussi repoussé deux contre-attaques d'une violence particulière, faisant de nombreux prisonniers et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Dans l'Artois, notre artillerie et notre infanterie ont affirmé leur supériorité, spécialement près de Fontaine-aux-Charmes et Marie-Thérèse, de même qu'à Bolant. Entre l'Artois et la Meuse, les progrès que nous avons accomplis en ces deux derniers jours à Chéffy, ont été maintenus et consolidés.

Par de nouvelles attaques à Les Eparges, nous avons continué de gagner du terrain.

Nous tenons à l'heure qu'il est, le front presque tout entier des positions ennemies à Cambrai, au sud-est de Les Eparges.



TEMPERATURE
Temps brumeux,
pluie ou grésil au-
jourd'hui et demain.

DERNIERES NOUVELLES

L'ENQUETE SUR LES CHAUSSURES DES MILITAIRES

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 23. — Le comité d'enquête sur les bottes fournies aux soldats du premier contingent, a été constitué ce matin à la chambre de commerce et le premier témoin a été M. Théophile Galpeau, de Montréal. Ce dernier était un des trois commissaires nommés par le gouvernement pour faire une enquête préliminaire.

Les commissaires dans leur rapport disent que les chaussures étaient de bonne qualité si l'on tient compte du temps accordé pour leur fabrication, mais elles n'étaient pas de la qualité qu'il aurait fallu pour le service militaire dans les conditions actuelles. Certains défauts ont été constatés qui étaient en grande partie dus au peu de temps donné aux manufacturiers pour fabriquer les chaussures. Aucune déclaration sensationnelle n'a encore été faite. Pendant la maladie de M. Lemieux, ce dernier dans le comité est remplacé par l'hon. Chas. Murphy et c'est ce dernier qui dirige l'enquête par le parti libéral.

LES PRIVILEGES AUX ETUDIANTS SOUS LES ARMES

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — L'Assemblée législative a passé sa séance de ce matin à discuter le bill accordant certains privilèges aux étudiants en droit qui sont en service actif dans les troupes de Sa Majesté durant la guerre actuelle.

A la demande de M. Lavergne on a accordé les mêmes privilèges aux étudiants en service actif au Canada.

Sir Lomer Gouin à la demande de la chambre des notaires, a fait ajouter que les étudiants en notariat jouiront des mêmes privilèges. M. Lavergne, député de Lévis, a voulu protester contre ces principes.

M. Teller s'est opposé à ce qu'on exempte les étudiants des examens ordinaires. Quant au reste il n'y voit pas d'objection.

Sir Lomer Gouin a déclaré qu'il s'en rapportait au conseil général du barreau qui a demandé la chose et auquel on ne fait que donner la faculté d'accorder ces privilèges.

Le bill a subi sa troisième lecture sans vote.

CAUSE QU'ON DEVRA ENTENDRE DE NOUVEAU

(Spécial de la PRESSE)
Ottawa, 23. — La cause de Robertson appelant contre la cité de Montréal, décidée en cour d'appel en faveur de cette dernière et de la compagnie Canadienne d'Autobus sera entendue de nouveau au prochain terme de mai de la Cour Supérieure du Canada, siégeant à Ottawa. Ainsi en a décidé la Cour où le nommé Robertson a porté sa cause. M. Robert Taschereau, C.R., assisté de M. Lafleur, C.R., comme conseil, représentait Robertson. M. J. L. Archambault, C.R., comparu pour la cité de Montréal. La compagnie d'Autobus est représentée par M. F. T. Bissillon, C.R., et M. Lemieux, avocat d'Ottawa.

Le nouvel argument ordonné par la Cour Supérieure ne sera que sur un seul point, savoir si l'appelant Robertson a la capacité légale pour étayer la franchise de la Compagnie et demander la nullité du règlement de la cité de Montréal.

ENQUETE PROVOQUEE PAR L'ALLEMAGNE

Washington, 23. — Le cabinet s'est occupé, aujourd'hui de l'accusation de l'Allemagne et de l'Autriche portant sur le fait que des industriels américains construisent des sous-marins pour la Grande-Bretagne. L'enquête ouverte à ce sujet par le secrétaire Daniels n'est pas terminée, aucune décision n'a été prise.

CAUCUS MINISTERIEL

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — Il y a eu ce matin, avant la séance de l'Assemblée législative, un caucus ministériel, qui a duré plus d'une heure. Le secret le plus absolu est gardé sur ce qui s'est passé à ce caucus.

LE BILL DE QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — Le bill amendement à la charte de la cité de Québec a été adopté avec de légères amendements au comité des bills privés du conseil législatif.

L'HOPITAL CANADIEN, A PARIS

L'OEUVRE S'IMPOSE A L'ATTENTION ET A L'ADMRATION DE TOUS

Les municipalités ne doivent pas craindre de donner leur patronage effectif à l'hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes, à la suite des appréciations élogieuses qu'en ont fait tous ceux qui l'ont visité. — Un article du "Canada", de Londres.

NOUVELLES LETTRES DE BLESSES

Le "Canada", notre grand confrère hebdomadaire de Londres, Angleterre, au cours d'un article sur les hôpitaux canadiens en France, publié le 13 février dernier, consacre l'entre-fait suivant, à l'hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes, à Paris:

"UN HOPITAL DE QUEBEC A PARIS"

"On se rappellera que la "Presse" de Montréal a récemment prélevé une somme considérable d'argent, pour promouvoir l'oeuvre des hôpitaux. Un hôpital privé, parfaitement organisé a été fondé dans le quartier latin de Paris, et vient d'être recommandé à la reconnaissance de la Croix Rouge Canadienne. L'hôpital a trois salles d'opérations, et au-dessus de chaque lit est placé le nom du donateur: municipalité, association ou particulier."

C'est dire que cette oeuvre est aujourd'hui estimée à sa juste valeur par les autorités de France et d'Angleterre, et que le colonel C. A. Hodgett, qui a fait cette recommandation à la Croix Rouge Canadienne, reconnaît les services inappréciables déjà rendus par l'hôpital de la rue de la Chaise, et qu'il est encore appelé à rendre d'ici la fin de la guerre. Les municipalités de la province de Québec n'auront donc aucune crainte à lui apporter aucune aide morale et financière, certaines que leur argent sera employé au seul but qui lui convient: le secours aux blessés militaires.

WESTMOUNT SE PRONONCE SUR CETTE UNION

Le maire suppléant M. McLagan, est contre l'annexion en bloc à Montréal.

IL VEUT SEULEMENT D'UNE FEDERATION

Le maire Martin li demande s'il ne pourrait pas aller plus loin.

Le maire Martin a reçu une longue lettre de M. P. W. McLagan, maire suppléant de Westmount, dans laquelle celui-ci le félicite de son idée de vouloir convoquer les maires des différentes municipalités de l'île de Montréal, afin d'élaborer de concert un plan d'ensemble pour le développement de l'île; mais il le met en garde contre tout projet d'annexion en bloc des diverses municipalités, disant que l'administration municipale en a actuellement plein contrôle dans son territoire, et ayant sa représentation dans la fédération quand il s'agit de matières touchant aux intérêts de l'île entière.

M. Martin a répondu à M. McLagan qu'il appréciait beaucoup le ton et les suggestions de sa lettre, lui demandant en même temps s'il ne pourrait pas aller un peu plus loin, c'est-à-dire favoriser la création d'un conseil central ayant la haute main sur l'administration en général, ce qui éviterait les frais énormes d'administration séparée, et empêcherait certaines de ces municipalités — il ne parle pas de Westmount, bien entendu — d'élever de mesurement leur dette.

LES CHEVAUX POUR LE PREMIER CONTINGENT

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 23. — Le général Sam. Hughes annonce que 8,150 chevaux ont été achetés pour le premier contingent à une moyenne de \$173 chacun, 481 ont été blessés ou sont devenus impropres au service pendant le camp de Valcartier et ont été vendus à l'enchère à Québec. Cette vente a rapporté \$25,855.

COMMENT FINIRA LA GUERRE ACTUELLE ?

Les conditions à notre concours COMMENT FINIRA LA GUERRE ACTUELLE? sont les suivantes: D'abord, le concours est ouvert à TOUS LES LECTEURS DE LA "PRESSE", petits et grands, hommes, femmes et enfants, qu'ils résident au Canada ou des Etats-Unis, de la ville ou de la campagne. Les réponses ne devront pas dépasser 20 LIGNES de notre journal. Chacun pourra envoyer autant de réponses qu'il le désirera.

Et pour cette consultation populaire, la "Presse" offre les prix suivants:

UN PREMIER PRIX DE \$50.
UN DEUXIEME PRIX DE \$25.
UN TROISIEME PRIX DE \$10.
ET CINQUE PRIX DE \$1.00 CHACUN.

Le concours durera DU 15 FEVRIER AU 15 MARS. La décision sera rendue après la guerre et elle sera sans appel.

On devra nous adresser les réponses comme suit: CONSULTATION POPULAIRE, LA PRESSE, MONTREAL.

COMMENT ON TEND L'APPAT

Le tour appelé "Badger game" serait déjà implanté à Montréal.

MANIERE DE PROCEDER DES MAITRES-CHANTEURS

Industrie criminelle qui prospère aux Etats-Unis et en Europe.

DEUX PREVENUS

La police vient de découvrir un nouveau tour que l'on serait à implanter à Montréal. Ce tour appelé "Badger game" est en vogue dans différentes villes des Etats-Unis. Voici comment il se pratique:

Une femme fait la connaissance d'un homme dans la rue et pour une raison quelconque elle l'entraîne chez elle. Le prétendu mari de la misérable est en embuscade dans les environs avec un ou deux de ses amis et aussitôt que la victime est entrée dans la maison, il y pénètre à son tour et menace de tuer tout le monde pour voler son honneur. La femme a alors une crise de larmes et elle se hâte de disparaître pour ne laisser que l'infortuné dans le guêpier ne tiennent pas à faire connaître leurs infortunes au public, surtout si ce sont des hommes mariés.

Les détectives O'Donnell, Crowther, J. P. Poirer et O'Connor prétendent qu'il existait une maison de ce genre dans la rue Richmond, maison qui était, disent les agents, tenue par la femme May Foster et son prétendu mari, un Italien nommé Spaci. Ils auraient déposé plusieurs personnes de la manière décrite plus haut, mais les agents refusent pour le moment, du moins, de faire connaître les noms des plaignants.

Les prévenus ont été arrêtés, hier après-midi, sous une simple accusation de vagabondage. Ils ont plaidé coupable et leur procès a été fixé au 26 du courant pour permettre aux agents de continuer leurs recherches.

WESTMOUNT SE PRONONCE SUR CETTE UNION

Le maire suppléant M. McLagan, est contre l'annexion en bloc à Montréal.

IL VEUT SEULEMENT D'UNE FEDERATION

Le maire Martin li demande s'il ne pourrait pas aller plus loin.

CEUX QUI NE NUIRONT PLUS DE LONGTEMPS

Paul Charlebois, l'individu qui il y a quelques temps a causé tant d'inquiétude à la police jusqu'au moment où il a été arrêté par les constables Rousseau et Lacasse, du poste No. 3, a été ce matin, condamné au pénitencier par le juge Bazin, en cour des sessions.

Il y avait peut-être quinze accusations contre le prévenu, mais il n'a été jugé que sur cinq pour cause de désobéissance à l'égard de son maître, et cinq années de réclusion.

Charlebois se levait vers quatre heures du matin et allait frapper la vitrine d'un marchand de fourrure, puis il prenait la fuite en emportant des objets de prix. Il a été difficile à capturer.

Blanche Larose, arrêtée il y a à peu près un mois sous l'accusation d'avoir volé des marchandises volées par une bande de cambrioleurs a été cet avant-midi, condamnée à douze mois de prison.

Les négociants May Howard et Victoria Harris, arrêtés sous l'accusation d'avoir commis un vol au détriment d'un agent de police, passeront aussi douze mois à l'ombre.

LE DEPUTE BERUBE DE TEMISCOUATA ET L'AFFAIRE MOUSSEAU

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — L'opposition de l'Assemblée législative veut ressusciter l'affaire Mousseau. M. Berubé, député de Temiscouata, a donné avis qu'il proposera une motion à l'effet de révoquer au comité des privilèges et de l'élection le rapport du comité spécial qui a fait une enquête sur l'affaire Mousseau, avec instruction d'avoir venir devant lui M. J. O. Mousseau et de l'obliger à donner des explications sur la distribution de la somme de \$1,150, qu'il aurait reçue des promoteurs d'un certain bill. Dans les nombreux "Attendus" qui précèdent sa motion, M. Berubé expose que l'ex-député de Soulanges étant maintenant réhabilité, est capable de fournir des renseignements sur la campagne de Mousseau et que celle-ci a demandé en vain l'an dernier.

VENT DEVASTATEUR

Chicago, 23. — Une tempête de neige a mis en désarroi les services du téléphone et du télégraphe dans l'Iowa, l'Illinois, le Missouri, le Kansas, le Nebraska et le sud du Dakota. Un grand nombre de poteaux de télégraphe ont été rompus par le vent.

PRETRE BLESSE PAR UN OBUS PRES D'YPRES

Hazebrouck, via Paris, 23. — Un prêtre-soldat célébrait la messe, hier, dans une église, à Elverdingue, près d'Ypres, lorsqu'un obus allemand explosa au-dessus du temple. Le toit fut crevé et un éclat d'obus atteignit le prêtre à la tête. Une opération chirurgicale a été nécessaire et l'on croit que le blessé ne succombera pas.

TROP DE RECESSE SUR LUI

Un jeune homme est arrêté par les agents Tierney et Forget

EN POSSESSION DE BIJOUX ET DIAMANTS

Le prétendu voleur est coffré avant que le vol ne fut découvert.

UN VRAI RECORD

Depuis quelque temps il y a un grand nombre de vols dans les maisons privées par toute la ville et les détectives redoublent d'activité dans la chasse aux voleurs qu'ils poursuivent jour et nuit.

Hier après-midi, les détectives Forget et Tierney, ont découvert un individu qui ressemblait parfaitement au signalement d'un voleur qui leur avait été donné quelques jours auparavant.

Ils interrogèrent l'homme et les deux habiles limiers virent par ses réponses qu'il n'avait pas la conscience tranquille. Ils le conduisirent donc aux quartiers-généraux de la police où en visitant ses habits on trouva sur lui plusieurs bijoux.

Le nom du prévenu est Henry Carrington et il est âgé de 24 ans. Pressé de questions, il a fini par avouer qu'il avait volé les bijoux dans une maison de la rue Ontario-Est, près de la rue Saint-Denis, mais dont il ne savait pas le numéro.

Les détectives Forget et Tierney se rendirent alors sur les lieux et allèrent de porte en porte s'informer s'il n'y avait rien de volé pendant l'après-midi.

Les agents recevaient des réponses négatives et ils commençèrent à craindre que leurs recherches n'auraient pas de résultat. Lorsqu'ils frappèrent à la bonne porte, chez un M. Constant, 254 Ontario-Est.

Le vol avait eu lieu quelques heures auparavant, mais les propriétaires ne s'en étaient pas encore aperçus. La question des agents les intriguait et ils allèrent visiter les débris pour constater que des bijoux de grand prix avaient disparu. A la soirée, ils reconstruisirent les objets trouvés sur Carrington comme leur appartenant.

Le prévenu est en liberté sous un "ticket of leave". Il lui reste encore plus de trois ans à faire sur une vieille condamnation pour une affaire semblable à celle qu'on lui reproche aujourd'hui.

C'est l'assistant surintendant Joseph Charpentier qui avait alors arrêté l'inculpé.

PAS DE NOUVELLES DE L'EXPEDITION DE STEFFANSON

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 23. — L'hon. M. Hazen a déclaré hier à la chambre qu'il n'a pas eu de nouveaux renseignements concernant l'expédition arctique Steffanson. Il des membres du "Riksdag" les membres de cette expédition possèdent trois navires, une grande quantité de vivres et, d'après les dernières nouvelles, tout ce qu'il leur faut, sans avoir besoin d'aide supplémentaire. Les dernières nouvelles de Steffanson ont été reçues au mois d'août dernier.

LE DEPUTE BERUBE DE TEMISCOUATA ET L'AFFAIRE MOUSSEAU

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — L'opposition de l'Assemblée législative veut ressusciter l'affaire Mousseau. M. Berubé, député de Temiscouata, a donné avis qu'il proposera une motion à l'effet de révoquer au comité des privilèges et de l'élection le rapport du comité spécial qui a fait une enquête sur l'affaire Mousseau, avec instruction d'avoir venir devant lui M. J. O. Mousseau et de l'obliger à donner des explications sur la distribution de la somme de \$1,150, qu'il aurait reçue des promoteurs d'un certain bill. Dans les nombreux "Attendus" qui précèdent sa motion, M. Berubé expose que l'ex-député de Soulanges étant maintenant réhabilité, est capable de fournir des renseignements sur la campagne de Mousseau et que celle-ci a demandé en vain l'an dernier.

ETAT SATISFAISANT DE MME SARAH BERNHARDT

Bordeaux, 23. — L'état de Mme Sarah Bernhardt a subi hier l'amputation de la jambe droite, est satisfaisant.

La reine d'Espagne et l'ex-impératrice Eugénie ont, par télégramme, demandé des nouvelles de l'illustre tragédienne. La jambe droite de Mme Sarah Bernhardt a été coupée au-dessus du genou.

ELECTROCUTION.

Rockview, Penn., 23. — La première électrocution, en Pennsylvanie, demandée par un Allemand a été subie ce matin. John Tappan a subi la peine capitale, pour avoir tué sa femme. C'était un étranger.

LA POSITION ECONOMIQUE DE LA CITE

Peut-on affirmer qu'il n'y aura pas de déficit cette année ?

MONTANT DE TAXES QUI VA ETRE PERDU

MM. Boyd et Lapointe posent une série de questions aux contrôleurs.

LES CREDITS

Le Conseil approuva, à l'unanimité, hier, une motion proposée par l'échevin Boyd et secondée par l'échevin L. A. Lapointe, afin de savoir quelle est l'exacte position financière de la Ville. En voici le texte:

"Attendu qu'il est nécessaire que le Conseil sache exactement dans quelle position financière la Ville se trouve actuellement et dans quelle position elle peut se trouver d'ici la fin de cette année, et ce, afin de prendre des mesures pour faire face à la situation. Qu'il soit:

"Résolu: De demander à certains chefs de service de donner au Conseil, d'ici huit jours, les renseignements suivants, savoir:

Au contrôleur et auditeur de la Cité.

1. — Quel est le montant approximatif que la Cité aura à sa disposition cette année, provenant des surplus des exercices antérieurs?"

2. — Quel est le montant des crédits d'une absolue nécessité qui n'ont pas été votés dans le budget pour l'année 1915, mais qui doivent être pris à même les crédits supplémentaires du mois de mai?"

3. — Les crédits votés dans le budget de 1915 et ceux qui doivent être votés à même le budget supplémentaire seront-ils suffisants pour couvrir les obligations de la Cité ainsi que les besoins des différents services, et peut-on raisonnablement affirmer qu'il n'y aura pas de déficit à la fin de l'année?"

4. — Quel est l'emploi fait de huit mille piastres votées pour contingent?"

Au Trésorier de la Cité

1. — La perception des taxes se fait-elle normalement?"

2. — Quel est le montant de taxes, générales et spéciales, que la Cité ne pourra probablement pas percevoir cette année, à cause de la crise financière?"

3. — Quel est le montant de taxes que la Cité va perdre complètement cette année?"

Un président du bureau des estimations

1. — La Cité doit-elle s'attendre à ce que les prochains rôles d'évaluation, de contribution foncière, ainsi que les rôles de perception de taxes subissent une augmentation ou une diminution?"

2. — Dans l'opinion du Bureau des Estimations, quel est le chiffre approximatif de cette diminution?"

EN GARDE CONTRE LES ACCIDENTS

Un représentant de la "Presse" s'est rendu auprès de M. Gaboury, pour savoir s'il avait discontinué sa campagne de "Safety First" qu'il avait inaugurée le printemps dernier. M. Gaboury nous a répondu: "Aucunement. Au contraire, nous sommes à travailler tout le temps, quoique nous ne le disions pas tous les jours au public. Je viens justement de compléter une série de conférences que j'ai données durant le mois de février à tous nos employés."

Comme nous avons quatre dépôts, j'ai fait une conférence l'après-midi et une le soir dans chacun des dépôts, et la dernière a justifié bien jeudi de cette campagne de "Safety First" qu'il avait inaugurée le printemps dernier. M. Gaboury nous a répondu: "Aucunement. Au contraire, nous sommes à travailler tout le temps, quoique nous ne le disions pas tous les jours au public. Je viens justement de compléter une série de conférences que j'ai données durant le mois de février à tous nos employés."

Comme nous avons quatre dépôts, j'ai fait une conférence l'après-midi et une le soir dans chacun des dépôts, et la dernière a justifié bien jeudi de cette campagne de "Safety First" qu'il avait inaugurée le printemps dernier. M. Gaboury nous a répondu: "Aucunement. Au contraire, nous sommes à travailler tout le temps, quoique nous ne le disions pas tous les jours au public. Je viens justement de compléter une série de conférences que j'ai données durant le mois de février à tous nos employés."

LE JUGE L'ACQUITTE HONORABLEMENT

M. Eddie Martinelli qui était accusé de recel, a été honorablement acquitté, ce matin, par le juge Bazin, en cour des sessions. Le prévenu était défendu par M. Athanase David.

L'EXPLOITATION DE LA FLOTTE DU PACIFIQUE

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 23. — La compagnie du Pacifique Canadien veut aussitôt que la guerre sera terminée faire exploiter son service océanique par une compagnie indépendante du chemin de fer dont le nom sera "The Canadian Pacific Ocean Services Limited" avec bureau principal en Angleterre. Demandé à cet effet a été faite ce matin au comité des chemins de fer du parlement. La question des taxes océaniques devra être étudiée en rapport avec cette nouvelle entreprise de la puissante compagnie.

VENTE A L'ENCHERE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — Le transbordeur érigé récemment sur le côté nord du Bassin Louise et reliant le nouvel élévateur à grain de la Commission du Havre aux vaisseaux qui apportent leur cargaison dans le bassin intérieur, va être vendu à l'enchère publique, par ordre du shérif, à la demande de la Eastern Canada Steel & Iron Works, de Québec. Ce transbordeur a été construit par la Pneumatic Conveyor Co. de Chicago et c'est pour satisfaire à une créance qu'elle a contre cette dernière compagnie que le Canada Steel fait vendre cette construction à l'enchère.

AVIATEUR PUNI.

Paris, 23. — Le gouvernement allemand a informé le gouvernement suisse que l'aviateur qui a survolé par erreur le 2 février le territoire suisse, à la frontière d'Alsace a été puni.

Le gouvernement allemand a exprimé ses vifs regrets.

A L'ASSAUT DES PICS DES PELLES

Les contremaîtres appellent la police sur les chantiers municipaux.

PENURIE DE SOUS AU REFUGE MEURLING

Deux hospitalisés sur des centaines ont seuls un peu de numéraire.

DENONCIATIONS

Le conseil s'est empressé de voter la somme de \$50,000, recommandée par le bureau de contrôle pour les miséreux, et, de plus, il a décidé que le revenu que l'on veut prélever sur chaque billet de théâtre irait, non seulement aux hôpitaux, mais aussi à affecté aux institutions de charité.

Une illustration est fournie par M. Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance Municipale, de la pénurie d'argent qui règne actuellement parmi une classe de la population. Des 637 malheureux recueillis hier soir, au Refuge Meurling, 635 n'avaient pas sur eux un seul sou. Des deux autres, l'un avait pour tout bien un dollar, caché dans une boîte de pilules, l'autre exactement 37 cents.

Pendant ce temps, la position devient intenable sur les chantiers municipaux. Chaque matin, c'est une bataille rangée autour des pics et des pelles. Ce matin, il a fallu appeler la police dans les quartiers Rosemont et Saint-Denis.

Dans les autres départements, ordre a été donné de s'employer les journaux que trois jours par semaine au maximum. Or, si se trouve toujours des gens pour prétendre que tel ou tel a été favorisé plus qu'un autre, et c'est pourquoi de ces rumeurs se produisent. Plusieurs contremaîtres, se considérant en danger, se sont mis sous la protection de la police.

Pendant ce temps, les dénonciations abondent contre les fonctionnaires en place. La dernière regarde l'aqueduc, où l'on dit que de l'huile était jetée sur le charbon, afin de le faire mieux chauffer. Ceci avait aussi l'avantage de forcer la Ville à acheter plus d'huile, d'après les informations fournies.

En ce qui regarde l'affaire de la pierre dans le quartier Longue-Pointe, trois autres affidavits ont été remis au maire Martin, à l'effet d'établir que le système de pesées était absolument exact.

Ces affidavits viennent de MM. Filion, Bédéc et Pélérin.

POURQUOI IL AVAIT DE LA DROGUE FATALE

Les détectives Lajoie et Nassa ont arrêté, hier, un nègre nommé William Robinson, sous l'accusation d'avoir eu de l'opium en sa possession. Traduit devant le recorder Geoffrion, le prévenu, qui est "porter" pour une compagnie de chemin de fer, a plaidé coupable. Il a répondu aux questions qu'il avait emporté cette drogue pour des fins médicales. C'est un médecin de Chicago qui lui aurait ordonné de donner ce remède à sa femme. Comme il n'avait pas le certificat de ce médecin, le recorder a condamné le prévenu à une amende de \$15 ou à trois mois de prison.

LE JUGE L'ACQUITTE HONORABLEMENT

M. Eddie Martinelli qui était accusé de recel, a été honorablement acquitté, ce matin, par le juge Bazin, en cour des sessions. Le prévenu était défendu par M. Athanase David.

L'EXPLOITATION DE LA FLOTTE DU PACIFIQUE

(Du correspondant de la PRESSE)
Ottawa, 23. — La compagnie du Pacifique Canadien veut aussitôt que la guerre sera terminée faire exploiter son service océanique par une compagnie indépendante du chemin de fer dont le nom sera "The Canadian Pacific Ocean Services Limited" avec bureau principal en Angleterre. Demandé à cet effet a été faite ce matin au comité des chemins de fer du parlement. La question des taxes océaniques devra être étudiée en rapport avec cette nouvelle entreprise de la puissante compagnie.

VENTE A L'ENCHERE

(Du correspondant de la PRESSE)
Québec, 23. — Le transbordeur érigé récemment sur le côté nord du Bassin Louise et reliant le nouvel élévateur à grain de la Commission du Havre aux vaisseaux qui apportent leur cargaison dans le bassin intérieur, va être vendu à l'enchère publique, par ordre du shérif, à la demande de la Eastern Canada Steel & Iron Works, de Québec. Ce transbordeur a été construit par la Pneumatic Conveyor Co. de Chicago et c'est pour satisfaire à une créance qu'elle a contre cette dernière compagnie que le Canada Steel fait vendre cette construction à l'enchère.

AVIATEUR PUNI.

Paris, 23. — Le gouvernement allemand a informé le gouvernement suisse que l'aviateur qui a survolé par erreur le 2 février le territoire suisse, à la frontière d'Alsace a été puni.

Le gouvernement allemand a exprimé ses vifs regrets.

ILS ONT PEUR DU COUTEAU

Personne, à l'hôtel de ville, ne veut s'ouvrir le ventre.

C'EST AU MAIRE DE DONNER L'EXEMPLE

Ainsi pense l'échevin Lapointe, à propos de la démission en bloc.

LE REFERENDUM

C'est à qui, dans les cercles municipaux, ne commettrait pas le premier son hara-kiri. Le maire Martin, rapaillé hier, au Conseil que le bruit avait couru qu'une vingtaine d'échevins devaient s'ouvrir le ventre en demandant leur démission, si les contrôleurs ne consentaient pas à voter les fonds nécessaires pour un référendum sur l'abolition ou le maintien du Bureau de contrôle:

— Si la majorité du Conseil démissionne, en appelant au peuple, je ferai comme elle! proclama le maire.

L'exemple doit partir d'en haut, pas d'en bas! Interrompt l'échevin L. A. Lapointe. Au maire de donner l'exemple en démissionnant d'abord. Les échevins vont ensuite. Ça sera plus beau!

FREE-FOR-ALL

Cette discussion à propos du référendum sur la disparition du Bureau de Contrôle fut amenée sur le tapis par l'échevin Lavergne. M. l'échevin Macdonald, maire suppléant, qui présidait, opina qu'elle était hors d'ordre; mais le Conseil, d'un consentement unanime, décida que la séance devait être un "free-for-all". C'est comme cela que le référendum aura lieu. Une discussion concernant le problème des sans-travail.

M. Lavergne demande à M. Atney quelle réponse le Bureau des commissaires va faire au Conseil, dont la majorité a demandé un référendum sur l'abolition du Bureau des Commissaires. M. Atney dit que ce n'est pas à lui de répondre pour le Bureau des Commissaires, quelle que puisse être son opinion personnelle. M. Maynard lui demande quelle est son opinion personnelle, mais M. Atney ne veut pas répondre. "Pourquoi ne posez cette question, dit-il. Je ne suis nullement tenu d'y répondre, et si j'y répondais, cela pourrait peut-être nuire à la bonne entente qui doit régner entre le conseil et le Bureau des commissaires."

QUI VA COMMENCER ?

L'échevin Lavergne, peu après, en revient au référendum et demande au maire Martin ce qu'il en pense. Le maire répond que c'était le premier article de son programme pendant la dernière campagne municipale et que, aujourd'hui, il demande hier, et qu'il a en possession. Traduit devant le recorder Geoffrion, le prévenu, qui est "porter" pour une compagnie de chemin de fer, a plaidé coupable. Il a répondu aux questions qu'il avait emporté cette drogue pour des fins médicales. C'est un médecin de Chicago qui lui aurait ordonné de donner ce remède à sa femme. Comme il n'avait pas le certificat de ce médecin, le recorder a condamné le prévenu à une amende de \$15 ou à trois mois de prison.

DU CARACTERE !

C'est alors que l'échevin Lapointe déclare qu'il lui laisse l'initiative. L'échevin Ménard poursuit en disant qu'il faut une raison pour démissionner, et que cette raison, le Conseil n'en a pas. Le maire et deux contrôleurs ont promis, au cours de la dernière campagne municipale, de tenir un référendum sur le Bureau de Contrôle, si la majorité du Conseil était en faveur de ce référendum. Le maire est le seul qui soit resté fidèle à son programme. Les deux autres messieurs devraient tenir leur parole ou démissionner. Quant à mettre la question alternative, c'est-à-dire de demander au peuple s'il est en faveur de l'abolition du Bureau des commissaires ou du Conseil, les échevins n'ont pas promis de le faire. Ils se contenteront donc des hommes de caractère non en allant s'exposer inutilement, mais en s'en tenant à la résolution qui a été adoptée, à l'effet de tenir un référendum sur l'abolition seule du Bureau de Contrôle.

LES FEMMES VONT VOTER A CHICAGO

Chicago, 23. — Des élections primaires ont lieu, aujourd'hui, à Chicago, et les femmes ont le droit de voter. Il s'agit d'élections municipales. M. Carter H. Harrison, le maire actuel, qui a été élu six fois de suite, a pour adversaires Robert M. Switzer et six autres membres du parti démocrate. Harry Olson, juge en chef de la Cour Municipale, W. H. Thompson et Jacob A. Key sont les candidats républicains à la mairie. 447,199 hommes et 218,712 femmes ont droit de vote.

GER

PRÊTS SUR HYPOTHEQUES	A VENDRE OU ECHANGER
\$3,000, \$6,000, \$7,000 et \$10,000 à l'échange sur hypothèque. Propriété d'une cote de 20 à 50,000 piastres à l'ha., pour la cote de prix de vente. L.-A. G. 714 St Jacques, Main 322-4	BELLE propriété de rapport à vendre ou échanger pour la cote de 20 à 50,000 piastres bien situés et argentin. L.-A. G. 714 St Jacques, Main 322-4
\$4,000, \$6,000, \$8,000 et \$2,000 à prêter sur propriété. L.-A. G. 714 St Jacques, Main 322-4	DELOIRIMOR. Coteurs à vendre, près de la cote et couvent, avec terrain. Prix \$6,000, comptant \$1,600. T. H. 1000, 833 Mont-Royal Est. St. Louis 2619.
\$9,500 à prêter préférentiellement sur tout montant, sur propriété de revenu. Évaluation municipale; intérêt 6% sur la propriété. L.-A. G. 714 St Jacques, Main 322-4	DELOIRIMOR, 6 logements très classe, à prendre terrain clair, hypothèque de \$1,000, comptant \$250. L.-A. G. 714 St Jacques, Main 322-4
\$3,000 à prêter en première hypothèque sur propriété. L.-A. G. 714 St Jacques, Main 322-4	MAGASIN à vendre ou échanger, marchandises sèches et merceries; chan- cun, 1000, 833 Mont-Royal Est. St. Louis 2619.
ON DEMANDE A EMPRUNTER	PARTHENAS, 10 St Denbrook, 6-10

DEMANDE à emprunter en première hypothèque, sur propriétés de 80 hectares, s'ad. au propriétaire, 1966 rue Saint-Jacques, Québec.

N DEMANDE à emprunter en première hypothèque \$500.00 à \$1000.00, dans les délais suivants : \$500.00, 15.00 %, 12 mois ; \$750.00, 15.50 %, 18 mois ; \$1000.00, 16.00 %, 24 mois. Dr. Donald Corbett, notaire, chancellerie, 1000, rue Saint-Jacques, Québec, P.Q., Louis 7590.

N DEMANDE à emprunter un montant de \$1000.00 en première hypothèque, garantie de la classe Ecrire Boîte 52-3 Presse.

SHERBROOKE, coin Maricette et St. 55,32-33 Sherbrooke Est. Tél. Est 7651.

SHERBROOKE, coin Maricette et St. Dame de Grâce, terrain 121 pieds front sur Sherbrooke, plus bel endroit, propriété commerciale, Égoutte Saugevineau, 1257 St. Hubert. Tél. St. Louis 45-55.

\$7,500. Revenu 11,000 \$. À vendre ou échanger, plain-pied, avenue des Brasseurs, propriété commerciale, Égoutte Saugevineau, sur lot et comptant, 598B avenue Papineau. St. Louis 42-5.

MAISONS OUVRIÈRES

OUVRIERS préparez-vous ! Si vous voulez devenir propriétaire, la Société de Construction d'Ouvriers du Québec Limitée, fera bâtir une maison pour vous, à partir de \$1000.00, à l'échelle de 100 ft. 1003 Ave. Mont-Royal Est. ch. 2, St. Louis 55-60. Lisez cette annonce

DEMANDE à emprunter \$2,800 lire hypothèque, propriété \$6,000; je paie-rais les intérêts, le propriétaire ne s'occupe de rien. Je suis le propriétaire, O. L. M. P. Reyn, Verdun. 85-2

DEMANDE à emprunter dix mille dollars, en lire hypothèque, sur un coin, situé rue Sherbrook, va-leur \$10,000, pour toutes sortes d'affaires. Pour renseignements, s'adresser au bureau municipal trente-deux mille dollars. J. A. Patenaude, 246 St-Paul Tel. 279-2178.

DEMANDE à emprunter \$30,000 sur première hypothèque sur terrain et bâ-timents, à vendre, à Brémont-Lacombe St Catherine, parcelle 3 p.c. Ecrire 1055, la Presse. 85-2

DEMANDE à emprunter \$4,000 sur première hypothèque, sur bonne pro-priété centrale, valeur impossible, plus de 100,000. 85-2

OCCASIONS D'AFFAIRES

TALBOT ET FRÈRES, courtiers et im-mubles, experts en propriétés, échan-ges, ventes de toutes sortes, villes ou campagne. Nous sommes des ex-perts en propriétés de ville ou cam-pagne, nous avons beaucoup d'argent aussi argent à prêter sur ville et zone rurale, nous sommes des spécialistes. Pour informations, s'adresser à Talbot et Frères, 902 De St Valier, Saint-John 5296. 81-26

PROPRIETES A VENDRE

J. A. CHEVRIER
405 Ave. Mont-Royal Est
\$25,000 HOTEL avec propriété et 10 arpents de terrain, à 15 milles de Québec, grand terrain, très agréable, idéal pour un échange.
S'adresser au 1055 la Presse, 85-2
ou plain-pleins, 7 et 8 appartements, ca-

[illegible][illegible][illegible]

propriété bien située. S'ad. 152 Sher-
 borne Est. Tel. Est. 7661. 23-25-27
 28-30-32-34-36-38-40-42-44-46-48-50-52
 54-56-58-60-62-64-66-68-70-72-74-76-78-80-82-84-86-88-90-92-94-96-98-100
 102-104-106-108-110-112-114-116-118-120-122-124-126-128-130-132-134-136-138-140-142-144-146-148-150-152-154-156-158-160-162-164-166-168-170-172-174-176-178-180-182-184-186-188-190-192-194-196-198-200
 202-204-206-208-210-212-214-216-218-220-222-224-226-228-230-232-234-236-238-240-242-244-246-248-250-252-254-256-258-260-262-264-266-268-270-272-274-276-278-280-282-284-286-288-290-292-294-296-298-300
 302-304-306-308-310-312-314-316-318-320-322-324-326-328-330-332-334-336-338-340-342-344-346-348-350-352-354-356-358-360-362-364-366-368-370-372-374-376-378-380-382-384-386-388-390-392-394-396-398-400
 402-404-406-408-410-412-414-416-418-420-422-424-426-428-430-432-434-436-438-440-442-444-446-448-450-452-454-456-458-460-462-464-466-468-470-472-474-476-478-480-482-484-486-488-490-492-494-496-498-500
 502-504-506-508-510-512-514-516-518-520-522-524-526-528-530-532-534-536-538-540-542-544-546-548-550-552-554-556-558-560-562-564-566-568-570-572-574-576-578-580-582-584-586-588-590-592-594-596-598-600
 602-604-606-608-610-612-614-616-618-620-622-624-626-628-630-632-634-636-638-640-642-644-646-648-650-652-654-656-658-660-662-664-666-668-670-672-674-676-678-680-682-684-686-688-690-692-694-696-698-700
 702-704-706-708-710-712-714-716-718-720-722-724-726-728-730-732-734-736-738-740-742-744-746-748-750-752-754-756-758-760-762-764-766-768-770-772-774-776-778-780-782-784-786-788-790-792-794-796-798-800
 802-804-806-808-810-812-814-816-818-820-822-824-826-828-830-832-834-836-838-840-842-844-846-848-850-852-854-856-858-860-862-864-866-868-870-872-874-876-878-880-882-884-886-888-890-892-894-896-898-900
 902-904-906-908-910-912-914-916-918-920-922-924-926-928-930-932-934-936-938-940-942-944-946-948-950-952-954-956-958-960-962-964-966-968-970-972-974-976-978-980-982-984-986-988-990-992-994-996-998-1000
 1002-1004-1006-1008-1010-1012-1014-1016-1018-1020-1022-1024-1026-1028-1030-1032-1034-1036-1038-1040-1042-1044-1046-1048-1050-1052-1054-1056-1058-1060-1062-1064-1066-1068-1070-1072-1074-1076-1078-1080-1082-1084-1086-1088-1090-1092-1094-1096-1098-1100
 1102-1104-1106-1108-1110-1112-1114-1116-1118-1120-1122-1124-1126-1128-1130-1132-1134-1136-1138-1140-1142-1144-1146-1148-1150-1152-1154-1156-1158-1160-1162-1164-1166-1168-1170-1172-1174-1176-1178-1180-1182-1184-1186-1188-1190-1192-1194-1196-1198-1200
 1202-1204-1206-1208-1210-1212-1214-1216-1218-1220-1222-1224-1226-1228-1230-1232-1234-1236-1238-1240-1242-1244-1246-1248-1250-1252-1254-1256-1258-1260-1262-1264-1266-1268-1270-1272-1274-1276-1278-1280-1282-1284-1286-1288-1290-1292-1294-1296-1298-1300
 1302-1304-1306-1308-1310-1312-1314-1316-1318-1320-1322-1324-1326-1328-1330-1332-1334-1336-1338-1340-1342-1344-1346-1348-1350-1352-1354-1356-1358-1360-1362-1364-1366-1368-1370-1372-1374-1376-1378-1380-1382-1384-1386-1388-1390-1392-1394-1396-1398-1400
 1402-1404-1406-1408-1410-1412-1414-1416-1418-1420-1422-1424-1426-1428-1430-1432-1434-1436-1438-1440-1442-1444-1446-1448-1450-1452-1454-1456-1458-1460-1462-1464-1466-1468-1470-1472-1474-1476-1478-1480-1482-1484-1486-1488-1490-1492-1494-1496-1498-1500
 1502-1504-1506-1508-1510-1512-1514-1516-1518-1520-1522-1524-1526-1528-1530-1532-1534-1536-1538-1540-1542-1544-1546-1548-1550-1552-1554-1556-1558-1560-1562-1564-1566-1568-1570-1572-1574-1576-1578-1580-1582-1584-1586-1588-1590-1592-1594-1596-1598-1600
 1602-1604-1606-1608-1610-1612-1614-1616-1618-1620-1622-1624-1626-1628-1630-1632-1634-1636-1638-1640-1642-1644-1646-1648-1650-1652-1654-1656-1658-1660-1662-1664-1666-1668-1670-1672-1674-1676-1678-1680-1682-1684-1686-1688-1690-1692-1694-1696-1698-1700
 1702-1704-1706-1708-1710-1712-1714-1716-1718-1720-1722-1724-1726-1728-1730-1732-1734-1736-1738-1740-1742-1744-1746-1748-1750-1752-1754-1756-1758-1760-1762-1764-1766-1768-1770-1772-1774-1776-1778-1780-1782-1784-1786-1788-1790-1792-1794-1796-1798-1800
 1802-1804-1806-1808-1810-1812-1814-1816-1818-1820-1822-18

[illegible][illegible]

VENDRE ou à échanger, deux ter-
 rains, bien situés, prêts à bâtir. S'ad-
 r. H. Lefebvre, 197 Fabre. Tél. St-Louis
 91-2.

Un anachronisme qu'il convient de faire disparaître aujourd'hui

UN PLAIDOYER EN FAVEUR DU PROGRÈS

Prêts et escomptes . . .	81,426,11
Edifices de la banque (biens fonds) . . .	1,194,42
Acceptations par contrat	25,30
Autres actifs	80,22
\$48,682,240.35	\$48,682,24

Sident; M.M. J. Roberts Allan, R. H. Haycock, D. Murphy. James Manuel, Warren Y. Soper, A. A. Dion.

Le colonel D. R. Street a été nommé secrétaire-trésorier de ces compagnies.

Tabacs canadiens, la livre, de 25c 50c, selon l'espèce et la qualité.

Savannah, Géorgie, 23. — Depuis 48 heures, 6 navires portant du charbon de terre et des cargaisons de coton évaluées à \$1 000,000 sont partis pour l'Europe.

location et autres détails, s'adresser au bureau de monsieur Robert.

70-n FF

rapport dans Delorimier ou alentours
immédiat, disposera argent et bon ter-
rain. J. N. Forest, 1009 Mont-Royal Est
St Louis 7961. Soir St Louis 6748. 02-6

ON DEMANDE immédiatement des pro-
priétés de \$2,000 à \$5,000; paierons de
\$300 à \$500 comptant et aussi des terres.
S'ad. immédiatement 260 Sainte-
Catherine Est, près St Denis. 02-6

Magnifiques bureaux seuls ou en suite. Dans le prix de location sont compris l'éclairage, le nettoyage, le service d'ascenseur, etc. Pour prix de location et autres détails, s'adresser au bureau de monsieur Robert.

70-n EF

[illegible]



Les 21 Jours de Notre Vente Finale d'Ecoulement

maintiennent un enthousiasme qui semblerait presque incroyable à cette époque de l'année—mais l'appréciation du public pour des valeurs comme celles que nous offrons soutient l'intérêt presque "chauffé à blanc"—car les plus jolies

Fourrures de Première Qualité

sont vendues sans aucune réserve quant au genre ou à la qualité à

MOITIE PRIX

--- et Moins.

Manteaux en Hudson Seal
6 manteaux en Hudson Seal, de 42 à 45 pouces de long — nouveau modèle Raglan de 1915 — bas large échancré — grande poignée et collet chiale — finis avec de la soie seule et brochée de la meilleure qualité, grandeur: de 34 à 40. Rég. \$225 à \$250 pour... **\$125**

Colletette en Hudson Seal
Un modèle authentique de colletette en Hudson Seal de belle qualité — 47 pouces de long — avec large collet — colletette en chat sauvage argenté — double de crêpe broché orienté. Rég. \$200 pour... **\$150**

Manteau Sac en Rat Musqué
De 34 à 42 pouces de long — modèle Raglan et à lignes droites — larges poignets et collet tempête — doublé de satin uni de la meilleure qualité. Rég. de \$65 à \$150.

Manteau Sac en Mouton de Perse
Seulement un manteau en mouton de Perse, fait de peaux choisies les plus jolies — modèle demi-juste — poignets — collet chiale. Rég. \$125 pour... **\$150**

Mante de Soirée
Seulement une mante de soirée modèle — en satin noir de la meilleure qualité — doublé d'écarlate gris et collet devant et bas garnis de renard. Rég. \$125 pour... **\$125**

COMMANDES PAR LA POSTE

Nous enverrons n'importe lequel de ces articles pour votre approbation — si vous le trouvez de votre goût, payez l'agent d'express, si non, renvoyez-le nous.

NOUS PAYONS TOUS LES FRAIS DE TRANSPORT

FAIRWEATHERS Limited,
Rue Ste-Catherine Ouest,
près Peel, MONTREAL.
TORONTO. WINNIPEG.

Horrockses'



Longcloths,
Sheetings
&
Flannelettes

sont reconnus les
meilleurs dans le
monde entier.

Assurez-vous que le nom de HORROCKSES est imprimé sur la lièvre. En vente chez tous les principaux marchands de la Province et du Dominion.

Pour informations quant au magasin le plus proche où vous pourriez vous en procurer, adressez-vous à l'agent:
JOHN E. RITCHIE,
417 KING'S HALL CHAMBERS, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

Vous Devriez Etre Perplexe si

c'était difficile de trouver un remède sûr et sans danger pour les maux dus à l'action irrégulière ou défectueuse de l'estomac, du foie ou des intestins. Ces maux sont de nature à attaquer qui que ce soit; probablement aussi, d'être la cause de maladies plus graves si on ne les soulage pas. Les

Beecham's Pills

sont fameuses dans le monde entier, pour leur pouvoir de corriger ces troubles certainement et sûrement. Elles nettoient le système, purifient le sang et agissent comme tonique général sur le corps, le cerveau et les nerfs. L'indigestion, la biliosité, la constipation, pourraient, sans doute, vous causer des souffrances prolongées et vous exposer au danger si les Pilules Beecham

N'Etaient pas à Votre Portée
Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helena, Lancashire, Angleterre. — Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

LE BIENFAITEUR de la FEMME

Rend la force, la santé et la beauté aux femmes et aux jeunes filles. 75c la BOUTEILLE.
Agence: PHARMACIE MAILLET, Montréal.

NOUVELLES OUVRIERES

Dans le but d'ajouter à l'intérêt des séances à ses assemblées, le club ouvrier Saint-Jean-Baptiste a changé hier soir, la disposition des articles de l'ordre du jour. L'auteur du projet, M. Napoléon Bédard, dans un préambule étudié, exposa l'importance qu'il y a, pour une assemblée ouvrière, à hâter l'expédition de ce qu'on appelle les affaires courantes, qui sont nécessaires cependant à la bonne direction de l'organisation, pour en arriver, le plus vite possible à la discussion des questions, d'intérêt général. En conséquence, il proposa et fit adopter par l'assemblée que l'ordre du jour de chaque séance, sera désormais, comme suit, au club ouvrier, St-Jean-Baptiste.

10.—Appel à l'ordre et lecture des minutes;
20.—Appel des officiers, et des délégués;
30.—Rapports des comités, comités et délégués;
40.—Demandes d'admission, enquêtes, sommaires sur ces demandes, etc;
50.—Approbation et initiation des candidats;

60.—Paiement des contributions, et appel aux membres arriérés;
70.—Affaires commencées et non terminées;
80.—Communications diverses et comptes à payer;

90.—Affaires nouvelles;
10.—Places vacantes et demandes d'emplois;
11.—Avis de changement d'adresse; remarques dans l'intérêt du club;

12.—Ajournerment.
Sur la proposition de M. N. Bédard, il fut décidé d'organiser un concours de recrutement, du 8 mars au 25 avril prochain. Trois juges ont été nommés: MM. A. Mathieu, M. Renaud et L. Guérard, le président M. Maurice Blais a été élu délégué au comité central du Parti Ouvrier, en remplacement de M. A. Charest, qui est délégué du Conseil des métiers et du travail, à ce même comité. La séance était présidée par M. Louis Guérard, président.

Les orateurs de la soirée furent: M. David Giroux, M. Blais, A. Mathieu, Jos. Ainey, commissaire de la cité, L. A. Girard, chroniqueur ouvrier de la "Presse", M. Renaud, Groulx, Coupal, Nap. Bédard et autres.

M. Joseph Ainey, commissaire de la cité, qui assistait à l'assemblée du club ouvrier Saint-Jean-Baptiste, hier soir, est parti, cette nuit, pour Québec, où sa présence était requise à la Législature. M. Ainey revient à Montréal, cette après-midi, pour assister à la grande assemblée du club municipal du Parc Moisson, qui aura lieu, ce soir, dans la salle de l'école.

Réunions pour ce soir, 4me mardi du mois:
TEMPLE DU TRAVAIL:
Union internationale No 116 des ferblantiers couvreurs; Union de secours mutuels des employés civils; Union internationale des tailleurs de marbre; Union des maçons; Union No 1788 des poseurs et polisseurs de planchers.

Conseil conjoint No 17 des cordonniers de la B. & S. W. U.
SALLE SAINT-JOSEPH:
Union internationale No 144 des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage à eau chaude.

SALLE ALLIANCE NATIONALE:
Union internationale No 21 des mouleurs en fer.

UN ECHO DU DRAME
DE LA RUE BEAUDRY

On se rappelle encore l'épouvantable tragédie de la rue Beaudry, au cours de laquelle la famille du pompier Robert Van Looy fut assassinée. Un ami de la malheureuse famille, M. Edward Backoven, qui fut chargé de faire parvenir la terrible nouvelle à l'infortuné Van Looy, parti en Belgique pour aller servir sa patrie, vient de recevoir une lettre de ce dernier.

La lettre est datée de Isigny-sur-Mer, Calvados, France, où Robert Van Looy est enrégimenté dans l'armée belge: "Je l'aurais cru, terrible malheur qui a frappé ma malheureuse femme et mes chers enfants, déclare Van Looy. Devant l'immensité du malheur qui me frappe, mes supérieurs m'ont accordé un congé et je pars pour Montréal, où je tiens à recevoir de

vos nouvelles. Je vous prie de leur transmettre mes salutations et de leur dire que je tiens à leur faire part de mon profond regret de ne pouvoir être avec eux dans cette triste circonstance."

PAS LE MEME
Charles Desjardins, condamné la semaine dernière pour voies de fait et refus de pourvoir, n'est pas M. Charles Desjardins, qui demeure au No 661 rue Saint-Hubert.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée, porte la signature de et a été faite sous la surveillance personnelle depuis au delà de 30 ans. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que CASTORIA
Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son Age est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fébriles. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatulencia. Il assimile la nourriture, règle l'estomac et les intestins, donne un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
La Signature de
Chas. H. Fletcher
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

ON RAPPORTE PLUS SIEURS CAS DE RHUMATISME MAINTENANT

Nous devons nous tenir les pieds secs, éviter le mauvais temps et manger moins de viande.

Fuyez le sol humide, évitez les intempéries, tenez-vous les pieds secs, mangez moins de viande, buvez beaucoup d'eau, et, surtout, prenez une cuillerée de sels de temps en temps afin d'éclaircir l'acide urique.

Le rhumatisme est causé par la toxine pernicieuse, appelée acide urique, lequel prend naissance dans les intestins et est absorbé dans le sang. Les reins ont pour fonctions de filtrer cet acide du sang et de le rejeter dans l'urine. Les pores de la peau sont aussi un moyen de débarrasser le sang de cette impureté. Quand le temps est humide, glacial et froid, les pores de la peau se bouchent, ce qui force les reins à faire double effort, ils deviennent faibles et paresseux, n'éliminant pas cet acide urique qui continue de s'accumuler et de circuler dans l'organisme, et finissent par se fixer dans les articulations et les muscles, ce qui cause de la raideur, de la sensibilité et la douleur qu'on appelle rhumatisme.

Dès le premier symptôme de rhumatisme, procurez-vous à n'importe quelle pharmacie environ, une once de Sels Jad; mettez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau et buvez-en avant de déjeuner chaque matin pendant une semaine. On dit que ceci élimine l'acide urique en faisant fonctionner normalement les reins, débarrassant ainsi le sang de ces impuretés.

Sel Jad est peu coûteux, inoffensif et fait d'acide de jus de raisins et de citron, combiné avec de la lithine et est employé par des médecins réputés pour les rhumatismes. Vous avez le bon goût de la lithine agréable, effervescente, qui qui vient à bout de l'acide urique et qui fait en même temps du bien à vos reins.

MAL DE REINS NEGLIGÉ
— MALADIE GRAVE

Il y a environ un an et demi j'eus une grave attaque de mal de reins qui me fit perdre tout espoir qu'il me fallut prendre de la morphine. Je fus soigné par un médecin qui dit que c'était la pierre dans la vessie et prescrivit l'eau de lithine. Je pris de l'eau de lithine et des tablettes pendant un certain temps et ne fus nullement soulagé. Je cessai de prendre des remèdes pendant quelque temps. Plus tard, j'eus du mal de reins à la malade, je décidai de l'essayer et me sentis beaucoup soulagé. Pendant que je prenais la deuxième bouteille je commençai à passer de petites pierres. J'en passai en tout au moins une demi-douzaine et je n'ai plus souffert depuis—et en tout j'ai pris une bouteille et demie et suis très reconnaissant envers Swamp-Root.

Votre tout dévoué,
H. W. SPINKS,
Camp Hill, Ala.

A comparu personnellement devant moi ce 16ième jour d'août 1909, H. W. Spinks, qui a signé la déclaration ci-dessus et a juré qu'elle est vraie en substance et en fait.

A. B. LEE,
Ancien juge de paix.

Lettre à
Dr Kilmer & Co.,
Binghamton, N.Y.

Voyez ce que Swamp-Root fera pour vous
Envoyez dix cents à Dr Kilmer & Co., Binghamton, N. Y., pour avoir une bouteille d'échantillon. Cela conviendra n'importe qui. Vous recevrez aussi une brochure de renseignements précieux, qui vous dira tout au sujet des reins et de la vessie. En écrivant, ne manquez pas de mentionner la "Presse" quotidienne de Montréal. Bouteilles de grandeurs ordinaires de 75c et \$1.25, en vente dans toutes les pharmacies.

Feu M. JOSEPH THERRIEN
Samedi, à Saint-Jérôme, ont été célébrées les funérailles de M. Joseph Thérien, décédé subitement.

Feu M. JOSEPH THERRIEN
Le 17 du mois courant. Des centaines de personnes assistaient aux obsèques de ce citoyen bien connu dont l'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal.

Le défunt, âgé de 42 ans, était le frère de M. Julien Thérien, échevin de Montréal et gérant de ses moulins à Saint-Jérôme. Nos cordiales sympathies.

HOTE DE L'ASSOCIATION
LIBÉRALE-CONSERVATRICE

L'hon. P. E. Blondin, ministre du Revenu de l'Intérieur, qui a assisté hier, comme invité d'honneur, au déjeuner donné par l'Association Libérale-Conservatrice, dans les salons de la rue Notre-Dame, a été



Occasions Nouvelles dans la Colossale Vente "d'Abandon des Affaires" de Hurteau-Williams.

Avec l'addition de tout notre assortiment de deux fameuses lignes de machines parlantes à disque à cette vente de fermeture, et une liste d'une douzaine d'occasions nouvelles en fait de pianos et d'automatiques, qui avaient été loués, pris en échange, etc., les derniers jours de cette vente extraordinaire offrent une VARIÉTÉ aussi grande et des OCCASIONS PLUS REMARQUABLES même qu'à l'ouverture.

Nous répétons cette affirmation: "C'EST LA PLUS REMARQUABLE OFFRE DE PIANOS ENCORE FAITE." Il ne vous reste plus que quelques jours. Venez IMMEDIATEMENT pour avoir le meilleur choix.

Les item ci-dessous vous donnent une idée de nos prix.

14 Pianos

Tous garantis.
Valant jusqu'à \$500.
Tabouret assorti gratis.

\$119.00

ET PLUS.

Conditions de paiements: à partir de \$1.00 par semaine.

6 Pianos Automatiques

Presque neufs. Tous garantis. Banc et 12 rouleaux de musique.

\$398.00

ET PLUS.

Conditions de paiements: à partir de 2.00 par semaine.

18 Machines Parlantes

Deux marques célèbres. Joueront n'importe quel registre à disque et à aiguille. Rég. \$20 à \$250. Maintenant

\$16.00

ET PLUS.

Conditions de paiements: à partir de 50c par semaine.

2 Pianos à Queue

1 Chickering, valant \$1100

\$698

1 New Scale Williams, valant \$850

\$487

Rouleaux de Musique pour Pianos Automatiques

25c et plus.

2,000 nouveaux rouleaux, y compris tous les morceaux les plus en vogue.

\$487

LE POUVOIR DE L'ARGENT

L'argent "parle" plus fort dans cette vente qu'il ne le fait généralement. Car bien que nous ayons pris des dispositions pour garder tous les comptes après la fermeture, nous désirons naturellement réaliser au tant d'argent que possible durant la vente. En conséquence, nous offrons des escomptes très alléchants pour argent comptant ou bonne partie comptant, même malgré nos prix de vente déjà bas.

\$487

\$487

2000 REGISTRES à DISQUE

Pour n'importe quelle machine parlante à aiguille.

\$487

\$487

Ouvert le Soir jusqu'à la Fin de la Vente

Hurteau-Williams Co.,

LIMITED

510 rue Sainte-Catherine Ouest

FEU M. JOSEPH THERRIEN

Samedi, à Saint-Jérôme, ont été célébrées les funérailles de M. Joseph Thérien, décédé subitement.



Feu M. JOSEPH THERRIEN

Le 17 du mois courant. Des centaines de personnes assistaient aux obsèques de ce citoyen bien connu dont l'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, à Montréal.

Le défunt, âgé de 42 ans, était le frère de M. Julien Thérien, échevin de Montréal et gérant de ses moulins à Saint-Jérôme. Nos cordiales sympathies.

HOTE DE L'ASSOCIATION
LIBÉRALE-CONSERVATRICE

L'hon. P. E. Blondin, ministre du Revenu de l'Intérieur, qui a assisté hier, comme invité d'honneur, au déjeuner donné par l'Association Libérale-Conservatrice, dans les salons de la rue Notre-Dame, a été

Avez-vous de l'Eau Chaude pour tous vos Besoins? Sinon—

Installez un Réchauffeur à Gaz Ruud

Moyennant une dépense insignifiante de gaz, le réchauffeur d'eau Ruud No 20 vous fournira toute l'eau dont vous pouvez avoir besoin. Il vous en fournira durant toute la journée si nécessaire ou vous pouvez l'éteindre et le rallumer au besoin. Le réchauffeur d'eau à gaz le plus économique qui soit. Inappréciable lorsqu'il vous faut une grande quantité d'eau chaude. Prix \$17.50 comptant, \$20.00 par paiements faciles.

Démonstration donnée avec plaisir à toutes nos succursales.

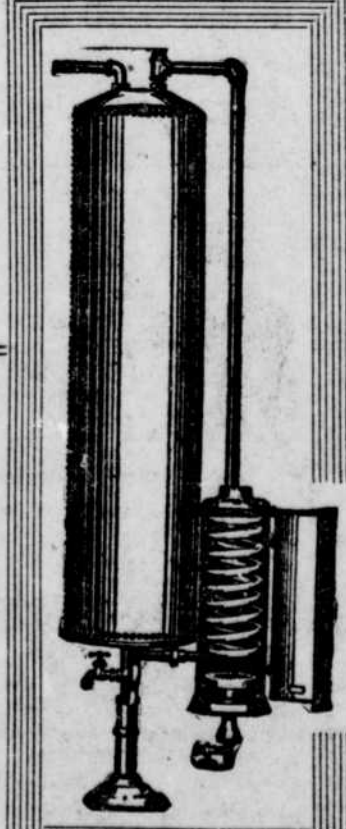
The Montreal Light, Heat & Power Co.,

EDIFICE POWER, 358 Sainte-Catherine Ouest. Tél. Uptown 4310.

SUCCURSALE DE LACHINE, 55 rue Notre-Dame. Tél. Lachine 385.

SUCCURSALE DU NORD-EST, 1007 Ave. Mont-Royal. Tél. St. Louis 9090.

SUCCURSALE DE L'EST, 834 Ste-Catherine, Mais. Tél. Lasalle 1850.



pas qu'à la suite des prochaines élections il se produirait dans la représentation des changements de nature à augmenter l'influence qui revient de droit à la métropole. L'hon. M. Blondin s'exprima en français et répéta ses remarques en anglais.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.



QUELQUES AUBAINES EN

Blouses, Manteaux et Robes

BELLES BLOUSES BLANCHES, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

59c

ROBES EN CREPE fantaisie, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$1.98

JUPES EN SERGE, wester et cordé, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$1.98

MANTEAUX IMPERMEABLES en cachemire et popeline, en fausse, réchauffant, marine et noir. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$3.49

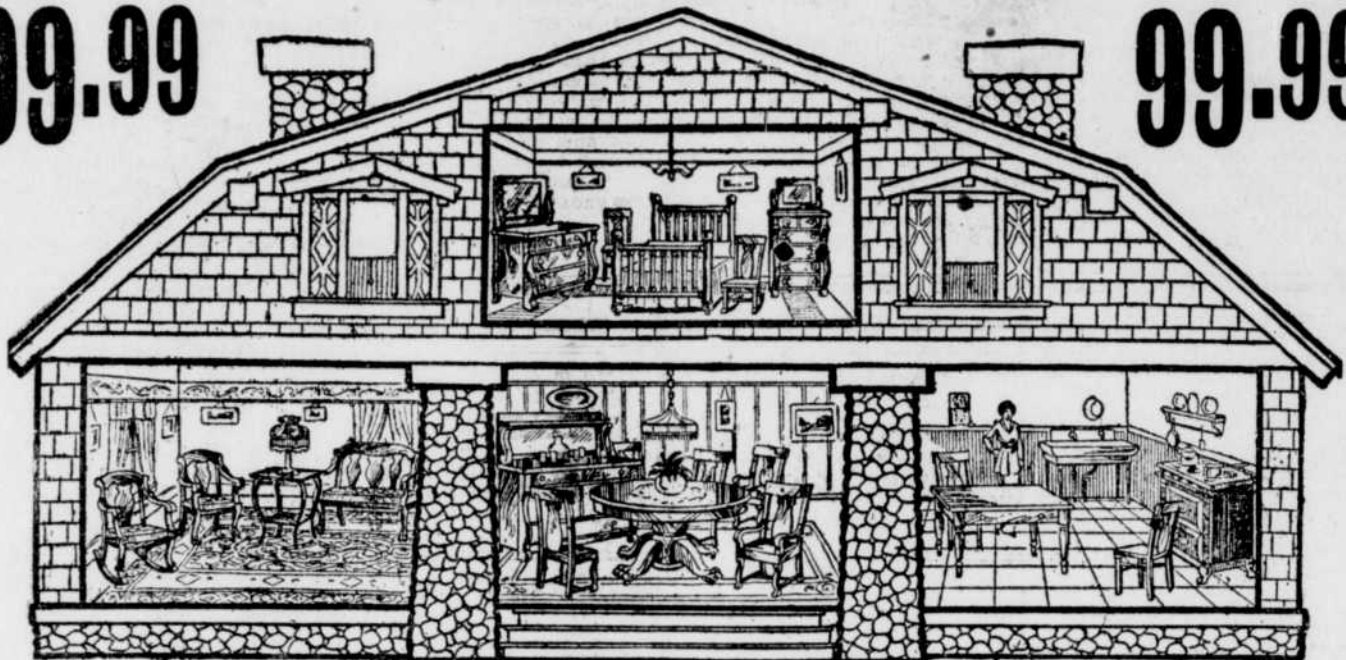
MANTEAUX EN DRAP FIN noir, belle qualité, grand col, châle brodé, dentelles pour personnes âgées. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$6.98

Un Ameublement de Maison d'une Valeur de \$145.00 pour \$99.99 Comptant.

UN PRIX QUI BAT TOUS LES RECORDS

99.99



Un tel ameublement pour maison de quatre appartements n'a jamais été offert à un prix aussi ridiculement bas... et à ce prix, qui ne nous rapporte aucun profit, nous ne pourrions accepter votre commande que si vous la donnez dans la journée de Mercredi.

SALLE A MANGER	CHAMBRE A COUCHER	SALON	CUISINE
1 table en chêne à extension,	1 lit,	1 ameublement de salon,	1 cabinet de cuisine,
1 set de chaises en chêne, siège en cuir,	1 chiffonnier,	1 table,	1 table de cuisine,
1 jardinière,	1 bureau,	2 chaises berçantes,	2 chaises.
1 buffet en chêne, 2 tableaux encadrés.	2 tableaux encadrés.	2 tableaux encadrés.	

AVEZ-VOUS PRIS VOTRE PART

des aubaines offertes dans notre vente du stock de faillite de Chas. T. Hooper Co ?

N'attendez pas qu'il soit trop tard : vous le regretterez. Plus d'un semaine de vente active commence à faire des vides. Hâtez-vous pendant qu'il en est encore temps.

ROBES DE MAISON ET LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS

ROBES LAVABLES pour enfants, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

23c

CAMISOLLES POUR DAMES, tricot à côtes, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

29c

ROBES DE MAISON pour dames, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$1.69

JUPONS POUR DAMES, belle qualité, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

49c

Coupons de Broderie

COUPONS DE BRODERIE, sur mousseline suisse et linon, entre-deux et dentelle. Largeurs 1 à 45 pcs. COUPONS DE BRODERIE DE FIANCÉLLETTE, toutes couleurs, largeurs de 2 à 5 pcs. Rég. 5c à 15c pour

MOITIE PRIX

LAINE

Gants

Laine Shetland et Berlin simple et double, toutes couleurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$1.35

Laine canadienne, 4 brins, en noir, gris, marine, blanc et blanc. Rég. 95c à \$1.50 pour...

99c

Laine blanche, ensembles, guirlandes, jolis styles variés, garnies de dentelle et broderie. Toutes grandeurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$1.79

Laine glacée, blanche et noire. Rég. 95c à \$1.50 pour...

12c

Laine ivoirine, blanche et noire, avec brin de soie. Rég. 95c à \$1.50 pour...

15c

Laine Shetland, toutes couleurs. Rég. 95c à \$1.50 pour...

8c

SOIERIES

CACHEMIERE DE SOIE, largeur 36 pcs, en gris argent, brun doré, vert, bleu, blanc et ivoire. Valeur de \$1.50 pour...

59c

SOIE CHIFFON TAFETAS NOIRE, 36 pcs, beau noir jais, qualité recommandable, légèrement froissée. Rég. 95c à \$1.50 pour...

98c

COUPONS DE SOIE, unies et fantaisie, palette, satin Duchesse, mélangée, taffetas, etc., largeurs 18 à 36 pcs, longueurs 1/2 à 3 yds. Rég. 95c à \$1.50 pour...

98c

Fournitures de Lit

DRAPS DE COTON ANGLAIS, blanche, texture unie, légèrement froissée, dimension pour lit double : aussi draps de lits avec bord ourlé à jour, dimensions pour lits simples et doubles. Val. rég. de \$1.50 pour...

72c

TAIES D'OREILLERS EN COTON, bord ourlé à jour, largeurs assorties, 45, 42 et 40 yds. Val. rég. de \$1.50 pour...

15c

DESSUS D'OREILLERS EN DENTELLE BATTENBERG, 36 x 36 pcs, au choix, en blanc, rose et bleu. Val. rég. de \$1.50 pour...

35c

COULILLETES, balance du stock de Hooper, dimension pour lit double, couleurs pâles et foncées. Valeurs de \$1.50 à \$10.00 par être vendues à une réduction de 33% pour cent.

Bas Prix en Chaussures

BOTTINES BLUCHER EN VEAU GUN METAL, cuir verni, bout rapporté, semelle à trempette, régulier. \$5.00 pour...

\$2.97

BOTTINES LACÉES ET BOUTONNÉES, en chevreau noir pour dames, bout rapporté, semelle à trempette, régulier. \$5.00 pour...

\$1.49

BOTTINES BLUCHER EN VEAU POUR GARÇONS, trois crochets, bout rapporté, semelle à trempette, régulier. \$5.00 pour...

\$1.68

SOUILLERS PUMPS EN SATIN POUR DAMES, avec broderie de chiffon, doublure en velours, main haut, en blanc, rose et bleu. Rég. 95c à \$1.50 pour...

\$1.50

CLAUQUES CROQUET POUR DAMES, doublure de coton, semelle à trempette, régulier. \$5.00 pour...

33c

BOTTINES POUR BEBES, genre jack et bouton, semelle flexible, régulier. \$5.00 pour...

25c

Papiers-Tenture

PAPIER-TENTURE, avec bordure de 9 et 13 pouces, pour appareiller, effets à jour, pour appareiller, effets à jour, pour appareiller, effets à jour. Valeurs de \$1.50 pour...

10c

PAPIER-TENTURE, effet jasper, rayures satin, chambrail et rayures à jour, pour appareiller, effets à jour, pour appareiller, effets à jour. Valeurs de \$1.50 pour...

12c

PAPIER-TENTURE, avec bordure de 9 et 13 pouces, pour appareiller, effets à jour, pour appareiller, effets à jour, pour appareiller, effets à jour. Valeurs de \$1.50 pour...

5c

PAPIER-TENTURE, pour living-room, corridor, salle à manger, grand choix de dessins, tapissés, fruits, rayures à jour, etc. Valeurs de \$1.50 pour...

15c

PAPIER-TENTURE, pour living-room, corridor, salle à manger, grand choix de dessins, tapissés, fruits, rayures à jour, etc. Valeurs de \$1.50 pour...

28c

SPECIAUX DU MATIN de 8.30 à 9.30 hrs. a. m.

COUVRE-PIEDS ALVEOLÉS EN COULEUR, grandeur 12-4, bouts rangés, teintes. Rég. 95c à \$1.50 pour...

95c

FLANÈRE GRISSE, tout lainé, texture unie, grandeur et styles dissimulés. Prix de Hooper \$1.25 à \$2.00, pour...

12c

COTON A DRAPS CANADIEN BLANCHI, largeur 2 yds, bonne qualité pesante, texture unie. Valeur spéciale à 25c. Prix de vente de...

20c

COUPONS DE GROSSE TOILE (BURLAP), en brun ou vert, largeur 50 pcs, pour couvertures ou rideaux, à 3 yds. de longueur. Valeur de 20c la yd. pour...

10c

PALMIERS, bonne grosseur, dans des pots. Valeur de 25c pour... Nos 19 à 70. Rég. 95c. Spécial...

16c

LAINE IVOIRINE, bleu pâle, légère ment salée. Rég. 15c la boule, pour...

5c

PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE, TELEPHONE OU C.O.D.

MARCHÉ

POISSON

Haddock de choix 5/6c
Morue fraîche, 5 à 12 lbs, lb. 9/6c
Pâtan, pesant 5 à 10 lbs, lb. 9/6c
Saumon, 5 à 9 lbs, lb. 1/6c
Pois de choix 1/6c
Morue salée 1/6c
Anchois salés 1/6c
Saumon salé 1/6c
Truite des lacs 1/6c

Jambon pique-nique 10c
Jambon marque, 5 à 12 lbs, lb. 18c
Jambon roulé 18c
Lard salé 18c
Lard salé bien gras 18c
Olives blanches, 5 lbs 25c
Olives rouges, 5 lbs 25c
Patates sucrées, 3 lbs 25c

Tomates, radis, panais, salsifis, épinards, etc. 10c
Graines en moule, 1 lb. 10c
Sésame, 1 lb. 10c
Meilleur beurre de crémère 34c
Par lot de 5 lbs, lb. 34c
Meilleur beurre de ferme 30c
Par lots de 5 lbs, lb. 20c

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
J. N. Dupuis, Président. H. W. Bauckler, Vice-Président, A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

Vente d'un Mobilier Magasin

à Départements

Dans l'affaire de CHAS. T. HOOPER CO.

Les sous-signes, continuent au magasin des faillites, coin St Catherine et Maisonneuve, la vente privée du mobilier, comprenant : tables, bureaux, comptoirs, tables, bancs de comptoirs, miroirs, pupitres, fontaine, machine à écrire, système de caisse à glaces, chaises en chêne, garde-robe, garnitures à électricité, etc., etc. Le tout en parfait ordre et à une grande partie en quart de centime.

La vente se fait par meuble ou par lots séparément.
Pour autres informations, téléphones Est 4510.

Dupuis Frères

Occasions au Sous-Sol

Boîtes à sel en porcelaine, couverte en bois dur, 25c pour... Rég. 25c pour...

2.00

Chaises-escaheaux en bois dur, très commode dans la maison. Rég. \$2.00 et \$2.25 pour... \$1.48

Seaux à l'eau en tôle galvanisée, grande et moyenne. Rég. 40c et 25c pour...

Services à dîner, 25c et 35c pour... 10c

Préparations pour polir l'argenterie et le cuivre. Rég. 25c, pour... 12c

Pots à l'eau en verre, décorations gravées, grandes, moyennes et petites. Rég. 40c et 25c pour... 10c et 25c



PAR JULES MARY

GRAND ROMAN DRAMATIQUE ET PATRIOTIQUE

TROISIEME PARTIE

Sous l'Uniforme Français

orgueilleuse — Il l'avait bien vu lorsqu'il avait hâsardé un compliment, trop direct qui était presque un aveu de son amour.

Et tout à coup, il tressaillait...

Cette voix!... Non, il ne se trompait pas... c'était bien elle qu'il entendait... Madeleine était dans le petit salon dont la portière rabattue atténuait peut-être les paroles, mais pas assez pour que Drogont ne puisse comprendre...

Et il a un geste de jalousie et de haine lorsqu'il devine que c'est celui avec qui elle s'entretient.

Chémery!

Il ne lui vient même pas à l'esprit d'éveiller leur attention, par quelque bruit qui leur dirait qu'il était là, dans le salon.

Le hasard le sert. Il profite du hasard. Et, à pas furtifs, il se rapproche de la portière et s'assied dans un grand fauteuil dont le siège est tourné vers la véranda pleine de plantes vertes et dont le haut dossier...

le dérobe complètement à la vue...

Chémery et Madeleine ne savent pas qu'on les espionne.

Il parlent librement...

— Tu parles d'amour. On si le mot amour, le verbe aimer, ne sont pas prononcés, on les devine au tournant de chacune de leurs phrases, on les devine à la voix qui tremble sous les sursauts du cœur, on les devine jusque dans les silences. Et c'était Madeleine qui paraissait le plus émue.

— Est-il vrai, monsieur Chémery, que vous soyez lassé du service de mon père et que vous ayez l'intention de rentrer dans un régiment?

— Il est vrai, mademoiselle... et je quitterai avec le plus grand regret cette maison où je me considérais comme dans ma famille...

— Des larmes, murmure-t-elle. Vous forcez?

— Il le faut, mademoiselle.

— Je ne comprends pas à quelle obligation vous cédez, monsieur Chémery.

Silence du jeune homme.

— Ah! si Drogont avait pu les voir et saisir ainsi, sur les physiognomies, les nuances de ces paroles! Une fois, du petit salon, il les avait aperçus déjà, conversant ensemble, et il avait vu leurs gestes et constaté leur trouble sans que leurs paroles arrivassent jusqu'à lui. Maintenant c'était le contraire... Il entendait et ne voyait pas.

— Il me serait difficile de vous le dire, mademoiselle, et pourtant, je sens que je vous dois de m'expliquer... parce que je voudrais être...

de partir en gardant votre amitié.

— Moins naïveté! Qu'avez-vous donc fait pour risquer de la perdre?

— Madeleine, lorsque le général, ami et frère d'armes de mon père, m'a fait l'honneur de me choisir pour officier d'ordonnance, il s'est établi fortement entre vous et moi une sorte d'intimité et de confiance dont je ne suis pas peu fier, et j'ai été très heureux, mais qui n'est pas sans quelque péril... Du moins, je le crains, et on me l'a fait comprendre...

— Qui?

— Des amis inconnus... Des propositions rapportées.

— Qu'importe!

— Il importe, Madeleine, pour vous surtout, pour moi un peu. Il importe qu'on ne dise pas que l'on songe autour de nous à une union qui nous sépare, entre vous et moi impossible.

— Pourquoi impossible?

— Et lui Drogont entendit que la voix était plus basse et plus tremblante.

— Pourquoi me forcez-vous à préciser des choses qui me brûlent le cœur... depuis si longtemps que je voulais les dire! Et pourquoi jeter des détails brutaux de la vie injuste et de la nécessité humaine dans l'affection fraternelle qui nous réunissait? Notre union est impossible, Madeleine, parce que l'on sait que votre père est très riche, et ce qui lui fait pardonner sa très grande fortune, c'est qu'il en fait le plus noble emploi... Mais parce que l'un d'autre part, que le capitaine Chémery est très pauvre... Il est ce...

qu'on appelle, par une image qui n'est point sans ironie, un officier de fortune. Il n'a que sa solide pour vivre, et, comme tous les autres dans le même cas, il vit mal... Or, pour vous, Madeleine, et pour moi, il ne faut pas qu'on dise que le capitaine Chémery a fait un mariage d'argent et d'ambition... qu'il a épousé la fille d'un général influent, le premier parmi ses pairs, parce qu'il a calculé sur cette influence, de même qu'il avait calculé sur sa fortune.

— Oh! monsieur! Il fait une voix éplorée.

— Vous ne pouvez vous blesser de mes paroles. Elles ne sont dures que pour moi. Certes, si l'après une pause — l'homme que vous aimez sera digne d'environner vous, si vous répondez à son amour... et ma vive affection vous suivra de loin dans votre bonheur...

— De loin?

— On va se battre au Maroc, Madeleine... J'ai la guerre... Et j'ai demandé...

— Pourtant, j'avais cru...

— Ce fut comme un cri étouffé d'angoisse et de surprise, suivi d'un silence.

Et longtemps, longtemps après: — Qui, j'avais cru, certains jours, que votre affection, à laquelle je me suis confiée, était plus tendre... que celle d'un ami, que celle d'un frère... J'avais cru comprendre que... Mais vous me demandez pardon...

— Ah! comme il aurait voulu voir, Drogont!

— Vous partirez bientôt?

— Dans quelques mois... quelques semaines, peut-être...

— Eh bien, que votre explication soit décisive, voulez-vous?

— Je le veux, Madeleine.

Mais cette fois, Drogont entendit que la voix de Chémery s'enrouait de détresse.

Alors, il mentait? Il aimait donc?

— Vous ne m'aimez pas?

— Non... non, Madeleine, pas ainsi que vous voulez dire.

— Et vous ne m'avez jamais aimé?

— Non, Madeleine... Je m'en suis toujours défendu et j'ai conquis le calme de mon cœur en pensant que vous ne pourriez pas dire pour moi et qu'un doute, odieux et déshonorant, planerait sur mon amour...

— Cela n'a-t-il pas dit que vous m'aimiez si j'étais pauvre?

— Je vous l'ai dit, Madeleine... J'aime la guerre... Je ne me marierai pas...

— Elle répliqua, et c'est à peine si l'espoir aux aguets put saisir:

— Ne croyez-vous pas, monsieur Chémery, qu'il est bien tard pour me faire connaître votre résolution... et que, peut-être, vous auriez dû vous y arrêter il y a longtemps?

D'une voix humble et frémissante de son émotion contenue:

— Si j'ai commis une faute, je vous demande pardon, Madeleine... au nom de notre... affection... me pardonnez-vous?

Drogont ne sut pas si elle répondit... Presque aussitôt il entendit la draperie qui s'écartait, dans un froissement lourd... Des...

pas — des pas d'hommes — traversèrent le salon... Chémery se tait... Il a passé quelques minutes... Sans doute, avant de sortir, elle-même, Madeleine essayait de reprendre un peu de calme... essayait des larmes...

Un long moment s'écoula ainsi... Alors, Drogont se leva, se dirigea vers la porte, l'ouvrit, la referma, avec bruit... et demeura dans le salon.

Au même instant, Madeleine apparut, avec un geste de frayeur et demandait:

— Vous attendez mon père, monsieur?

— Oui, mademoiselle.

— Et... il y a longtemps que vous êtes là? Fit-elle avec une frayeur visible.

— J'arrive à l'instant, mademoiselle.

Madeleine se rassura. Sa pauvre figure était toute défilée. Certes, elle venait de souffrir. Sa souffrance était encore visible dans le trouble de ses yeux, dans l'altération de ses traits, dans la tremblante qui agitait ses mains.

Et devant cet être pauvre créature qui venait de renoncer à un joli rêve d'amour, Frédéric Drogont avait peine à retenir sa joie triomphante...

Entre Madeleine et lui, il existait un obstacle... deviné depuis longtemps.

Et il n'est pas d'obstacle plus insurmontable que celui de l'amour. Or, Drogont apprenait que cet obstacle disparaissait... Chémery...

n'aurait pas Madeleine... Chémery renouait à se faire aimer de Madeleine... Chémery, songeait à quitter la France, à s'installer de l'autre côté de l'océan... Et le champ restait libre pour Drogont, libre pour toutes ses tentatives et pour toutes les aventures.

Entre Madeleine et lui, plus rien!

Et le voici qui revenait, lui Ulrich von Falkor, auréolé de gloire et avec l'attrait, si puissant sur les jeunes imaginations, d'un héros "roman".

Déjà, devant cet homme, Madeleine avait repris un peu de sang-troid.

— A coup, en une grande surprise, des souvenirs s'éveillaient en elle.

— Monsieur, dit-elle... on s'est donc trompé... Je vous croyais prisonnier!

— J'ai été, en effet, emprisonné au fort d'Huninque, mademoiselle... sous l'accusation d'espionnage pour le compte de mon pays...

— Et l'on a reconnu votre innocence, n'est-ce pas?

— Non, mademoiselle... Et d'abord je n'étais pas innocent. J'étais allé à Huninque pour y exécuter les ordres du ministre, et la mission donnée par le général votre père... Ensuite, lui et bien pris, et sûr d'être condamné à cinq ou six ans de forteresse, j'ai pris le parti de m'évader...

(A suivre)